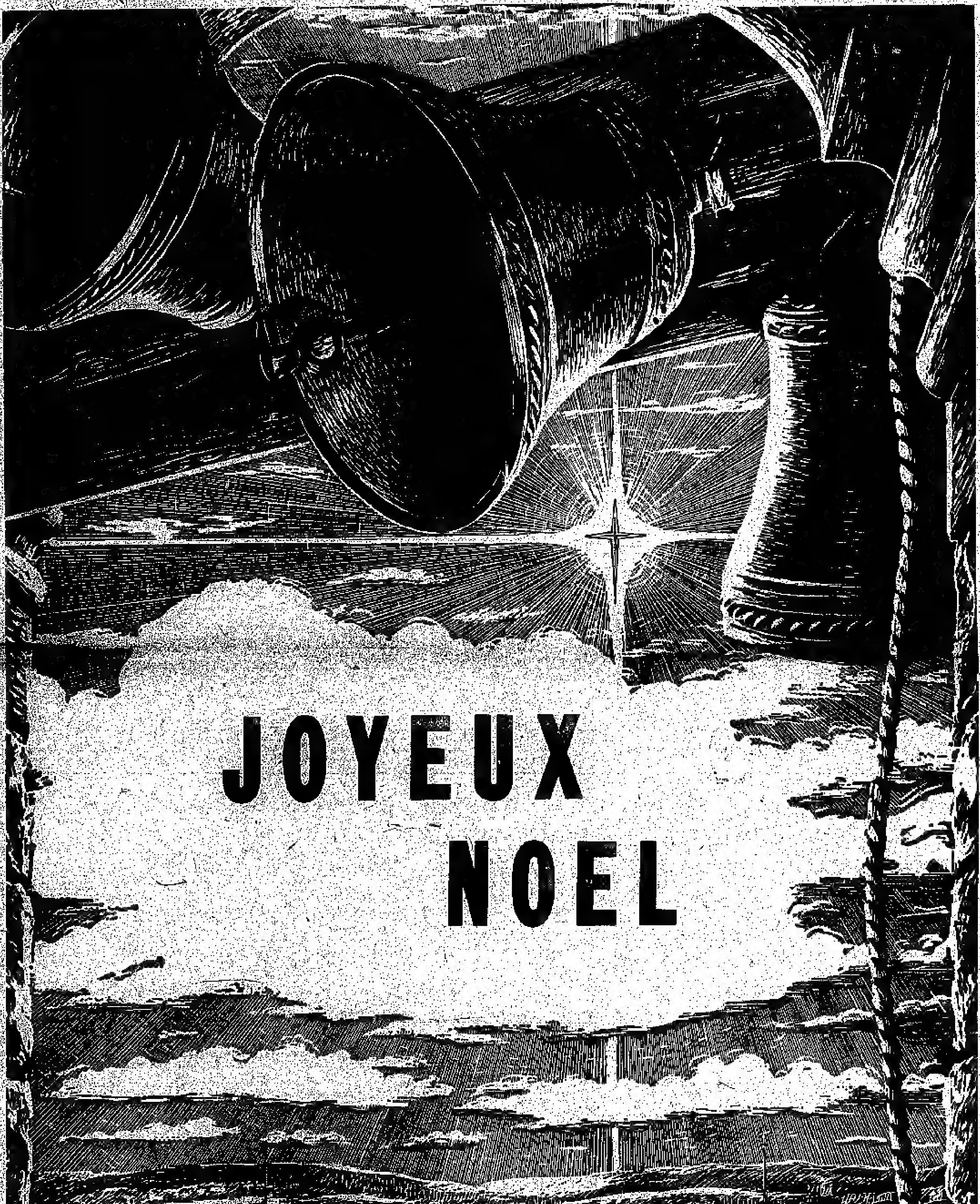
L'Ami du Peuple

JOURNAL REGIONAL DE L'ONTARIO NORD

VOL. XIV — NO 27 | *NUMERO DE NOEL, 1955* | *Sudbury, Ontario*



L'AMI DU PEUPLE

JOURNAL INDEPENDANT DU NORD-ONTARIO
FONDE EN 1942 PAR CAMILLE LEMIEUX
Directrice: Yvonne Lemieux
122 rue Elm Sudbury, Ontario Tél. 3-0700

Journal au service des Canadiens-Français du Nord-Ontario

"L'Ami du Peuple" paraît tous les Jeudis. Il est imprimé à notre atelier, situé à 122 rue Elm, Sudbury.
L'abonnement est de $5.00 par année.
(Autorisé comme envoi postal de deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.)

NOEL!

"Pendant qu'ils étaient-là, il arriva que le temps où elle devait enfanter fut révolu; et elle enfanta son fils premier-né, l'enveloppa de langes et le coucha dans une crèche, parce qu'il n'y avait point de place pour eux à l'hôtellerie." (Luc 11, 6-8). Dans la langue simple et directe de saint Luc, est racontée l'histoire la plus extraordinaire de toute l'humanité. Un Dieu a caché l'éclat de sa divinité sous la chair d'un enfant et naît pour nous, à Bethléem dans une grotte.

Noël! Il n'y a pas de chrétien qui ne puisse tressaillir de joie à l'occasion de cette fête. L'Enfant qui naît nous apporte la joie désirée depuis des milliers d'années par des générations d'hommes! Le chant de la délivrance est un chant joyeux comme le chant des anges. En cette nuit mystérieuse, le Ciel et la Terre sont si proches l'un de l'autre, qu'ils semblent se confondre dans un même cantique d'allégresse.

Noël! C'est l'Amour incarnée qui s'offre à la contemplation ravie des hommes. Dans le berceau de Bethléem, comme sur la Croix du Golgotha, "il n'y a pas de plus grande preuve d'amour, que de donner sa vie pour ceux qu'on aime". Jésus, à Noël, dans le dénuement le plus complet, nous invite à L'aimer, et à nous aimer. Dans une famille, quand l'enfant naît, il n'y a pas de front sombre, il n'y a que de la joie, et avec cette joie un renouveau d'affection qui unit tous les membres de la famille. Jésus est le grand frère qui naît dans notre famille, à chaque année à Noël. C'est pourquoi, on ne peut s'empêcher d'aimer cet Enfant; et c'est aussi pourquoi on s'aime davantage les uns, les autres, autour de ce berceau.

Noël! C'est l'Evangile qui s'ouvre. Jésus qui vient "évangiliser les pauvres", donne à tous, le spectacle de son amour des pauvres et de la pauvreté. Celui qui dira, plus tard, dans son Sermon sur la montagne "Heureux les pauvres..." montre déjà dans la grotte de Bethléem jusqu'où doit aller le détachement des choses créées dans un coeur qui veut Le suivre... Dans notre monde, adulateur du comfort, du luxe, de la facilité, du veau d'or sous toutes ces formes, la leçon de Bethléem apporte un message toujours aussi vrai qu'au jour lointain de la naissance du Sauveur: l'homme a été créé pour connaître, aimer, servir Dieu et par là sauver son âme. Tout le reste n'est que vanité...

Noël! Le Prince de la Paix nous dit de la crèche cette béatitude si opportune dans notre siècle, ivre de guerres, de révoltes et de dissentines diverses: "Heureux les Pacifiques, car ils seront appelés enfants de Dieu!" Puissent les chefs des nations entendre cet appel incessant à la paix, sans laquelle le vrai bonheur ne peut exister! Jésus, de la Crèche, donne ce message de paix à tous, aux nations, aux familles, et aux individus. Peut-il y avoir de la paix, quand les hommes, par leur vie de péché, sont en guerre constante contre leur Dieu?

Noël! Fête de Dieu et fête des hommes. C'est un jour rempli de joie, d'amour, de toutes les émotions les plus pures. C'est un jour que l'on ne peut exprimer dans la langue des hommes. C'est pourquoi les Anges sont venus du Ciel pour chanter en cette nuit mystérieuse.

Puisse Noël 1955, retrouver dans le coeur des hommes, un écho de la joie, de l'Amour et de la piété des bergers et des mages qui se rendirent à la Crèche pour adorer Jésus!

Adolphe PROULX, ptre

★ ★

"PAIX SUR LA TERRE AUX HOMMES DE BONNE VOLONTE"

Comme l'a dit un écrivain bien connu, le véritable esprit de Noël réside dans la "Bonne Volonté".

C'est une chose merveilleuse que l'esprit de Noël. Il est difficile d'exprimer son emprise extraordinaire sur les hommes. La Bonne Volonté, n'est-ce pas le meilleur remède aux tourments de l'humanité?

La Bonne Volonté est à l'opposé de la Haine et la Jalousie qui cherchent à détruire la Bonté mais qui ne font que se détruire elles-mêmes. L'esprit de Noël, il s'exprime sans doute par les joyeuses décorations, de gaies réunions de famille; mais il s'exprime aussi par ces paroles prononcées il y a près de 2,000 ans: "Paix aux Hommes de Bonne Volonté".

Noël est par excellence la fête des réjouissances, surtout quand la Joie est la conséquence d'un certain effort. Le plus beau cadeau que l'on puisse offrir à l'occasion des Fê-

de Noël qui éclaire la figure de ceux qui font le bonheur de leurs enfants et de leurs amis.

Qu'est-ce qu'un homme de bonne volonté? S'est celui qui remplit fidèlement ses devoirs religieux et civils, qui accomplit sa besogne quotidienne d'une façon consciencieuse, qui pratique la charité chrétienne en tout et partout, traite ses semblables comme il voudrait être traité lui-même, honore ses obligations envers la société, bref un homme qui règle sa vie de façon à avoir la conscience en paix.

Un homme de mauvaise volonté, c'est celui qui est égoïste, cupide, vindicatif, malhonnête dans ses relations d'affaires ou autres, qui n'accomplit pas consciencieusement son travail, néglige ses devoirs.

Quand vient Noël, chacun se fait fort de croire qu'il mérite cette paix promise aux hommes de bonne volonté. Quel est celui, en effet, qui, de nos jours surtout, où les consciences sont si élastiques, ne se croit pas justifiable de s'attribuer tous les mérites, toutes les bonnes qualités, et de ne voir de défauts et de tares morales que chez le prochain?

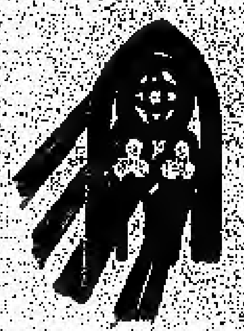
Et ce qu'il y a de plus grave, c'est que ce sont ceux qui auraient le plus besoin de se réformer qui y pensent le moins. Ils ont glissé petit à petit vers la "mauvaise volonté" sans s'en apercevoir. Malgré leur égoïsme, leur cupidité, leur malhonnêteté dans leurs relations sociales ou d'affaires avec le prochain, ils se croient néanmoins des citoyens irréprochables, des citoyens modèles. "Voir une paille dans l'oeil du voisin et ne pas voir une poutre dans le sien" voilà le cas de trop d'hommes qui se croient de "bonne volonté" sans l'être. Et le nombre de ces pharisiens prend des proportions de plus en plus inquiétantes. Chaque degré de l'échelle sociale en fournit sa large part.

C'est le temps des souhaits. Que tous ceux qui le méritent jouissent de la paix promise aux hommes de bonne volonté. Mais formulons aussi le voeu que chacun se reconnaisse, que chacun apprenne à devenir, non seulement en théorie mais aussi en pratique, un homme de bonne volonté. La réalisation de ce souhait vaudrait mieux que les théories les mieux fionnés pour assurer le retour à des jours meilleurs.

NOEL

Du haut de sa tourelle grise
La vieille cloche de l'Eglise
Annonce par son joyeux bruit
Que bientôt va sonner minuit!
Elle nous dits "Chrétiens, mes frères,
"Accourez offrir vos prières
"Au Fils du Seigneur Eternel,
"Avec moi répetez: Noël!"
Noël, Noël, chant d'allégresse,
Que doit redire avec ivresse
Tout coeur qui croit en la bonté
Du Sauveur de l'humanité:
Celui qui, dès l'obscure crèche
Au genre humain répète et prêche
Dans sa profonde humilité:
"Sauve-toi par la Charité!"
En ce moment, où la misère
Nous étreint de sa dure serre,
Où tant de pauvres sont sans pain,
Où tant d'enfants disent: J'ai faim,
Méditons la leçons du Maître;
Aux indigents faisons connaître
Par le bien que nous leur ferons,
Que du Christ nous nous souvenons!
Donnons, sans même qu'on demande
Donnons, ainsi que le commande
Celui par qui fut apporté
Le doux nom de Fraternité!
Qu'en ce siècle, où l'horrible doute
Partout s'offre sur notre route,
Ce qu'en nous Dieu fit d'immortel
A pleine voix chante Noël!

L. D'EPISY



A nos Bienfaiteurs, Aux Parents des élèves, Aux Anciens

A tous les Canadiens-Français

NOUS SOUHAITONS

Joyeux Noël

Bonne et Sainte Année

Les Pères du Collège du Sacré-Coeur

A Nos Paroissiens

Voeux de Sainte Année, de Santé, de Bonheur et de Prospérité

PAROISSE STE-ANNE

Conte de Noël

D'une pierre deux coups

Alors, tu viens?

— Franchement, je ne suis pas décidé. Il me semble que ça va me faire drôle... Depuis tant d'années que...

— Voyons, pas de fausse honte, mon vieux. Tu n'es pas pour me planter comme cela, à un coin de rue, pour regagner ton appartement solitaire, alors que, si tu m'accompagnes à la Messe de Minuit, il y aura ensuite pour toi, pour moi, pour ma famille, un joyeux réveillon chez nous...

— Mais si je te proposais de me rendre chez toi, mettons, dans une heure environ, nous pourrions réveillonner quand même...

— Non. J'ai mis une condition et je n'en démordrai pas, malgré toute mon amitié pour toi... Alors, c'est oui!

— C'est oui! Mais je te préviens, je resterai debout à l'arrière, perdu dans la foule des retardataires. Je ne veux pas être reconnu. J'ai tellement affiché mon incrédulité!

— Ne te fais pas de mauvais sang. On ne te remarquera pas... Viens!...

Sous la neige qui tombait depuis des heures, Jean et Pierre partirent du même pas...

Le col relevé, silencieux, les deux amis marchèrent ainsi durant dix minutes, chacun à ses pensées...

En arrivant à la porte de l'église, Jean dit à son ami:

— Maintenant tu n'auras qu'à me suivre... Ce ne sera pas malin.

— Je suis prêt, mais n'oublie pas ma condition. Je ne veux pas m'afficher...

— Ne crains rien... Suis-moi seulement...

Des fidèles affluaient... Par les portes sans cesse animées d'un va-et-vient, des flots de musique débordaient dans la nuit ouatée...

Les deux amis pénétrèrent dans la pieuse enceinte resplendissante de lumières, pleine d'harmonies. Jean joua des coudes pour se frayer un chemin jusqu'à un banc perdu dans un coin d'ombre tout à l'arrière de la nef.

— Que fais-tu là? lui souffla Pierre à l'oreille...

— J'ai réservé deux places. Je savais que tu viendrais. Suis-moi tu l'as promis...

Pierre acquiesça d'un signe de tête. Arrivé au banc, Jean s'effaça pour laisser passer son ami, mais Pierre eut une légère hésitation... Le fond du banc était occupé par une jeune femme pieusement recueillie, qui ne leva même pas les yeux. Jean poussa son ami de l'épaule, et Pierre se trouva à genoux aux côtés de l'inconnue...

Le prêtre à cet instant montait à l'autel, et l'orgue déversait sur l'assistance ses ondes de joyeuses harmonies. Pierre se sentait mal à l'aise entre son ami et cette femme. Il avait peur de faire des gestes qui pourraient prêter à rire, et une envie folle le prenait de trouver un prétexte pour s'en aller... Mais il avait promis, il tiendrait...

Réglant tout d'abord ses mouvements sur ceux de la foule, Pierre sentit rapidement se dissiper la gêne du début. Il retrouva bientôt sa parfaite aisance, et il se risqua à jeter un coup d'oeil de coin sur sa voisine. La femme avait un profil qui lui rappelait une ressemblance avec un visage qu'il devait connaître, mais sur lequel il ne parvenait pas à placer un nom...

L'office prit fin, et il sembla à Pierre qu'il venait d'entrer dans le temple... Lorsque Jean le poussa du coude pour le tirer de sa contemplation, Pierre se hasarda à envisager la jeune femme qui se levait pour sortir à son tour. Elle lui sourit gentiment, et Pierre se sentit tout retourné...

Les deux amis quittèrent le temple dont la rumeur s'appaisait et quelques minutes plus tard Jean entrait chez lui avec son camarade.

— Nous avons froid, nous avons faim, dit Jean à sa femme qui lui ouvrait la porte. "Peux-tu nous faire la charité d'un verre de vin et d'un bon repas?"

— Enlevez vos manteaux, hommes pressés, et passez dans la salle à manger. Tout est prêt. Nous vous attendions depuis tantôt...

Pierre regarda son ami avec un air interrogateur...

— Nous?... Oh! ce sera charmant d'avoir tes enfants autour de nous...

— Les enfants son couchés, Pierre, dit la femme de Jean. Quand je dis "nous" je veux parler de... de...

— De toi, trancha vivement Jean, et de... Mais, tiens, passe donc dans la salle... Tu verras par toi-même...

Jean souleva la portière de velours et poussa son ami devant lui...

— Comment, s'exclama Pierre, la dame de l'église...

— Oui, mon vieux, la dame de la Messe de Minuit, ma soeur Diane que la guerre nous a ramenée d'Europe après une absence de deux ans... Diane, approche un peu que je te présente mon ami Pierre Dupuy, un mécréant que je connais depuis peu de temps après ton départ et qui est devenu un copain de tous les jours...

— Un mécréant qui entend très bien la messe, dit la jeune fille en souriant. Je vous félicite...

— Mademoiselle, dit Pierre en s'inclinant, vous me confondez... Mais comment se fait-il que nous ayons...

— ... choisi le même banc? enchaîna Jean. C'est bien simple. Je t'avais souvent parlé de Diane qui étudiait en Europe, et chaque fois tu avais manifesté le grand désir de la connaître un jour... Comme elle nous était arrivée dans l'après-midi et qu'elle voulait assister à la Messe de Minuit, j'avais réservé trois places. Je n'étais toujours pas pour te présenter à elle à l'église, ni au moment de la sortie... Je voulais te réserver cette surprise pour ici, dans l'intimité chaude du foyer... Ai-je bien fait?

En guise de réponse, Pierre

— Suite à la page 7 —

Souhaits de Noël

et du Nouvel An

JACK & EARL SERVICE STATION

Notre-Dame et Xavier Tél.: OS 3-0828

La Caisse Populaire St-Jean de Brébeuf, ses officiers, offrent leurs Meilleurs Voeux de Joyeux Noël et d'une Prospère Année d'Epargne à tous leurs sociétaires

Caisse Populaire St-Jean de Brébeuf

Sudbury Ltée

Joyeux Noël

Bonne et Heureuse Année

Pharmacie Bradley

517 RUE NOTRE DAME

TEL.: OS 5-5274

MEILLEURS SOUHAITS

à la

POPULATION de SUDBURY

RODGER MITCHELL

Député de Sudbury

SOUHAITS

de la SAISON

La Société Historique du nord Ontario

Nous Désirons Exprimer Notre Gratitude à Tous Nos Clients et Amis

JOYEUX NOEL ET HEUREUSE ANNEE

CECUTTI'S BAKERY LTD

34 Fir Ln. Tél: OS 4-4239

Joyeuses Fêtes à Tous

Joie, Santé, Bonheur

FASHION CRAFT SHOPS LTD

18 rue Elm E. Tél.: OS 3-0523

MEILLEURS SOUHAITS de NOEL

et de la NOUVELLE ANNEE

CHAPMAN BROS.

BIJOUTIERS

116 rue Durham S. Tél.: OS 3-1371

MEILLEURS VOEUX de

JOYEUX NOEL

et de la NOUVELLE ANNEE

Muirhead Stationers

"De tout pour équiper un bureau"

9 rue Elm. E. 176 rue Larch

Conte de Noël

L'HOSTIE DE NOEL

— Madame la Supérieure?

Pour vous servir, Monsieur.

L'homme, au grand, au geste bref, à la parole sifflante, tendit sa carte.

— Vous avez eu ma lettre, Madame?

— Oui, Monsieur.

— Vous acceptez les conditions?

— A cause de la mère, oui.

— Je vous laisse donc Améline, ses malles suivent. J'ai un rendez-vous dans une heure.

— Surtout pas de religion, ni prières, ni catéchisme, ni momeries. L'enfant est baptisée. Sa mère l'avait ainsi voulu, elle était catholique. Mais je ne lui ai promis qu'une chose à son lit de mort: qu'Améline serait élevée par vos soeurs dans ce couvent où elle-même avait grandi. C'est tout! La bellemère de ma fille est protestante, moi je n'ai aucune religion. Je veux qu'elle soit libre à vingt et un ans, elle choisira pour elle-même. D'ici là je prétends qu'on la laisse en paix, et je répète, pas d'églises, pas de sermons, pas de prières. C'est entendu n'est-ce pas, Madame? J'ai donc l'honneur de vous saluer.

Embrasse-moi, petite!

Le bruit d'un sanglot, celui d'une porte qui se ferme brusquement, et d'un pas précipité qui s'éloigne, et le silence du grand parloir retomba lourd comme le couvercle d'un cercueil sur la frêle enfant de six ans, refugiée dans les bras de la religieuse qui pleurait.

Des jours, les semaines et des mois se sont perdus dans le passé, la neige étend son écharpe diamantée sur la terre frileuse. Au couvent la chorale répète tous les soirs les vieux cantiques qu'on lira à la Messe de Minuit. Au grand Pensionnat les visages sont rayonnents; dans les yeux bleus, dans les yeux noirs, s'allument des éclairs mystérieux, on rêve étrennes et vacances. Chez les petites la joie est plus pure encore, l'arbre de Noël, les petits souliers qu'on met près du feu et que Jésus remplit toujours, et ce qui est meilleur avec les choses qu'on lui demande, ne font pas le thème de toutes les conversations comme on pourrait le croire.

Non, on cause d'un événement plus captivant encore... C'est qu'il y a là huit fillettes, huit frais bébés roses qui à la Messe de Minuit feront leur Première Communion. Préparer les petits coeurs pour que Jésus y soit bien logé, pour qu'il n'y grelotte pas comme sur la paille de sa crèche, voilà le seul souci de ses mignons angelets. Tous les jours avec mystère elles se groupent autour de Soeur Anne-Marie qui leur parle longuement.

La Mère Supérieure reçoit alors chez elle la petite Améline qui ne s'amuse guère, ni avec les grands livres d'images, ni même avec le blanc "Minet" qu'on fait venir de la cuisine pour elle. Aujourd'hui surtout il y a des larmes dans ses yeux. Elle soupire...

— Pourquoi je ne vais pas avec les autres moi, mère?

— Parce que Mère Supérieure s'ennuie sans sa petite fille.

— Pourquoi je ne fais pas ma première Communion?

— Parce que tu es encore trop petite, mignonne.

— Non, pas pour cela, Yvette est plus petite, et elle va la faire, elle.

— Tu ne sais pas ton catéchisme. Voyons console-toi tu la feras plus tard.

Quand est-ce cela; plus tard? J'aimerais mieux à Noël moi... Je veux...

Allons, allons bébé tu ne sais même pas ce que c'est que faire sa Première Communion.

Pourquoi tu ne me le dis pas alors?

— Parce... Eh! bien, je te le dirai, mais pas aujourd'hui vois-tu, on me demande au parloir. Attend-moi là, petite.

Quand la religieuse fut disparue, sur la pointe de ses pieds, la fillette sortit. Elle se glissa le long du corridor, frôlant les murs jusqu'à la porte de la classe où les préparants étaient réunies. La porte était entr'ouverte... un petit doigt rose sur ses lèvres, une main serrant près d'elle son tablier de linon blanc. Améline se pencha, l'oreille au guet retenant son souffle, elle écouta: Soeur Anne-Marie parlait du grand jour... de la blanche hostie, de Jésus, caché au tabernacle qui les voyait, les entendait, leur donnerait tout ce qu'elles demanderaient, parce qu'Il était Roi très riche, qui pouvait tout et possédait tout, et un Père très bon qui les aimait plus que tous les pères de la terre ensemble n'aimaient leurs petits enfants. Elle parlait du ciel où sont les anges et où vont les ma-

— suite à la page 9 —

JOYEUX NOEL

Bonheur,

Santé

Prospérité

BONNE ANNEE

EDWARD'S

SUDBURY LTD.

Appliances — Automotive — Hardware

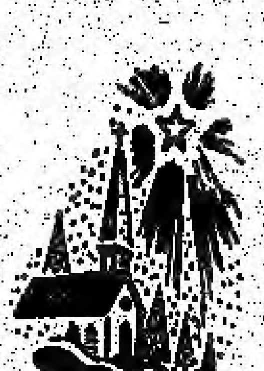
De tout en quincaillerie

69 rue Elm O. Tél.: OS 3-9521

Chelmsford Tél.: 34

JOYEUX NOEL

HEUREUSE ANNEE



GALARDO

Photo Studio

22 RUE ELM E.

OS 5-7612

Souhaits de la saison...

de

MEREDITH - CONNELLY MOTORS

CHEVROLET — OLDSMOBILE

Le plus grand marchand d'autos neufs et usagés du Nord-Ontario

250 CHEMIN FROOD SUDBURY

A l'occasion de Noël

et du Jour de l'An

Je désire souhaiter

à tous mes compatriotes

Un JOYEUX NOEL

et une BONNE HEUREUSE ANNEE

M. J. LEODA GAUTHIER

Député de Nickel Belt

Conte de Noël

LE SACRIFICE DE JEAN-PIERRE

Je vous présente Jean-Pierre, un petit gars héroïque!

Ca vous a huit ans et pas toutes ses dents.

Il vient de mettre dans les sabots du petit Noël... un chameau qu'il appelle Baou-Baou!

Et quel chameau!...

Parmi vous qui lisez ces lignes, pas beaucoup peut-être seraient capables d'en faire davantage.

D'abord un brin de description.

Taille moyenne, blond bébé, les mollets au vent... un tantinet gourmand... deux tantinets paresseux... tire la natte à sa petite soeur, s'intéresse vivement à Gugusse et Chocolat, et fait des fautes d'orthographes.

A part cela un coeur d'or.

Quand il vint au monde, son père l'éleva dans ses bras en s'écriant "Tu seras un social!"

D'abord Jean-Pierre ne comprit pas.

Mais aujourd'hui, il a presque saisi.

A l'âge où de rouges petits gosses se cramponnent, furieux à leur assiette et risquent des congestions parce qu'Anne ou le petit frère menacent leur bouillie, Jean-Pierre tendait sa tasse et disait: "Combien que tu en veux?"

Question de tempérament! me répondrez-vous.

Pas du tout.

Et c'est ça qui m'amène au chameau.

Jean-Pierre a, depuis Pâques dernier, un chameau, un amour de chameau!

Un mètre de hauteur, l'air bonasse avec ses grosses touffes de poil de mouton, des perles jaunes dans les yeux, ses pattes calleuses et ployantes, ses quatre caisses de rechange qu'on peut, hélas! remplir d'eau (vous comprenez... à cause de la chaleur du désert!) et un bouton discret sur le ventre qui produit un "frot" énorme quand on presse dessus.

Vous savez que "frot", c'est le petit cri du chameau quand il se parle à lui tout seul...

Jean-Pierre a voué à son chameau une affection profonde, une de ces affections qui survivent à tout.

Or, la semaine dernière, maman a tenu à Jean-Pierre le langage suivant:

— Mon petit Jean... Voici Noël approche. Tu sais en quoi consiste Noël?

— Oui... Le petit Jésus, il a quitté le paradis pour descendre sur la terre qui était froide...

— C'est cela!... Il a laissé le grand ciel bleu, les anges, les saints, les étoiles, les clartés, l'immense paix de là-bas, pour venir dans la neige, dans le noir, grelotter sur la paille. Et pourquoi?

— Pour Jean-Pierre.

— Et alors...?

— Et alors?... répète Jean-Pierre qu'une vague inquiétude commence à envahir.

— Et alors, si le petit Jésus a fait son sacrifice, c'est bien naturel que Jean-Pierre en fasse un pour le petit Jésus!...

Est-ce vrai?

— Pour ça... il n'y a pas à dire.

— Aussi, je vais te laisser à toi même: tu vas réfléchir et tu me diras, ce soir, quel sacrifice tu comptes faire pour le petit Jésus...

Et, avec une intonation plus grave elle ajouta:

— J'espère que cela sera quelque choses de bien!

Resté seul, dans sa chambre, Jean-Pierre est anxieux:

La dernière parole de maman trotte au galop accéléré dans sa petite tête.

— Quelque chose de bien!... Il n'y a que son chameau qui soit très bien! et même beaucoup très bien! Tout le reste c'est comme qui dirait après une bataille!

Il ouvre une armoire, où les livres et les jouets s'empilent sur des tablettes.

Les livres...? Non, ça, vraiment, ça ne serait pas un sacrifice.

Les jouets?... mais quels jouets? Ils ont tous reçu les plus sérieux horions. L'aéroplane a les deux ailes cassées. Le cheval, le ventre ouvert. Le passe-boule se trouve fendu en quatre endroits. Le grand jeu de patience a servi de projectiles dans plusieurs discussions orageuses... Le clown ayant perdu son son, est plat comme la bourse d'un curé sous la troisième république.

Hélas! hélas!... Il ne reste plus que le chameau?...

Non... ça... c'est impossible! Ca, c'est de l'exagération, du fanatisme! N'en parlons plus! Tant pis pour le petit Jésus! Après tout, les Rois Mages qui étaient des saints, ils ont tout donné, excepté les chameaux!

Jean-Pierre sort pour son piano et travaille avec ardeur pour penser à autre chose... Mi-do-ré-mi, mi-sol-fa-mi, fa-fa-mi-ré.

Mais le chameau revient quand même.

— Non... inutile... puisque je le garde!

Il s'énerve même Jean-Pierre...

Tous les sacrifices qu'il a faits ce mois-ci!...

Il a laissé, d'abord un bout... puis les deux bouts grillés de son croissant.

Sa soeur lui a cassé son crayon et elle n'a rien reçu!

Il n'a mis qu'un seul morceau de sucre dans son cacao!

Avant-hier encore, il a donné le sou de sa tablette à un pauvre.

Sans doute! Mais ça, ce n'est pas quelque chose de très bien... quelque chose comme de quitter le paradis... et les anges, et les étoiles et le bleu, et les clartés! Ah!... Baou-Baou!

A mesure que la journée s'avance, Jean-Pierre est de plus en plus perplexe.

Il ne pense plus maintenant qu'aux enfants pauvres qui ont de vilains habits, et qui logent dans des maisons sans ascenseurs!

Au Luxembourg, on en voit souvent qui sont jaunes, qui ont des trous aux manches, qui toussent, qui le regardent avec de grands yeux d'envie quand on lui apporte son goûter... S'il était pauvre comme eux... comme il aimerait qu'on lui donne des jouets.

Et Jean-Pierre se représente très bien Baou-Baou entrant dans une mansarde où il y aurait des tas d'enfants... Baou-Baou avec grand harnachement, ses quatre caisses pleines de bonbons. La joie qu'il apporterait..., les cris... les petites mains battant d'enthousiasme!...

Evidemment... c'est le chameau qui est le grand sacrifice...

— Allons, fait Jean-Pierre avec un gros soupir!

Rentré dans sa chambre, il prend le chameau à part, et, bien gentiment:

— Tu vois mon pauvre Baou-Baou, il le faut absolument... J'ai bien lutté va!... bien cherché!... parce que tu sais si je t'aime!... Je sais que tu m'aimes bien aussi... Voyons... trouves-tu autre chose, toi?

Le chameau ne bouge pas.

— Tu vois! tu es bien le gros sacrifice... oui, le tout gros... Te rappelles-tu les bons jours que nous avons passés ensemble...? Comme tu me consolais quand j'avais été grondé!... Tout ce que je t'ai confié!... Ah!... c'est dur!... mais, vois-tu ça c'est la vie...

Et le soir, la maman vit entrer dans sa chambre, d'un pas résolu, saccadé, son Jean-Pierre qui lui mit avec un geste presque violent, le grand chameau dans les bras et se sauva sans rien dire..

Et comme elle désirait pourtant avoir quelques explications elle vint à la chambre du pauvre petit; quelle ne fut pas sa surprise en distinguant au travers de la porte quelque chose comme un enfant qui sanglotait tout bas!

Pierre L'ERMITE

— suite de la page 8 —

LE CADEAU DU BON DIEU

l'autre si grand, qu'ils avaient l'air du petit poucet et du géant des contes de Perrault. Et la grande bâtisse si froide d'aspect leur apparut plus accueillante en ce beau matin de Noël. L'odeur du chloroforme s'était même noyée dans les effluves parfumées émanant de la dinde et des gâteaux savoureux que l'on préparait pour donner aux malades l'illusion d'une fête de famille. Enfin, papa ouvrit une porte, et Denis courut se jeter dans les bras de sa mère qui était bien jolie dans le lit tout blanc, et n'avait plus l'air malade du tout. Mais un paquet de couvertures roses qui se trouvait près de maman s'agita tout à coup; et à sa grande surprise, le garçon vit apparaître deux petits poings et un petit visage tout rouges, et la mignonne bouche lança un cri comme pour le saluer. Alors, Denis, fou de joie, se mit à danser en criant: "C'est un petit bébé, c'est un petit bébé!" C'est une petite soeur que l'Enfant de la Crèche nous a apportée cette nuit, dit la maman; il faut l'en remercier de tout ton coeur". Et Denis de crier: "Merci mon bon Jésus! Que t'es donc fin; qu'il est beau ton cadeau!" Il n'en finissait plus de sauter et de battre les mains. Papa et maman, eux, se souriaient, tout heureux, car leur petit bout d'homme avait retrouvé, comme par miracle, la joie de ses quatre ans.

JOYEUX NOEL

BONNE ANNEE

OMER NAULT

ARTICLES RELIGIEUX

rue Beech E. OS 5-5242

Joyeux Noël et une

Bonne et Heureuse Année

TOASTMASTER

Mighty Fine Bread

Canada Bread Ltd

98 KING OS 4-0789

Souhaits de Noël et Nouvel An

Votre magasin d'ameublement complet

Paramount Home Furnishings Ltée

327 Elm OS 3-0402

JOYEUX NOEL

BONNE HEUREUSE ANNEE

GODDARD APPLIANCE CENTER

118 rue Durham S. Tél.: OS 4-1985

Joyeux Noël Bonne Année

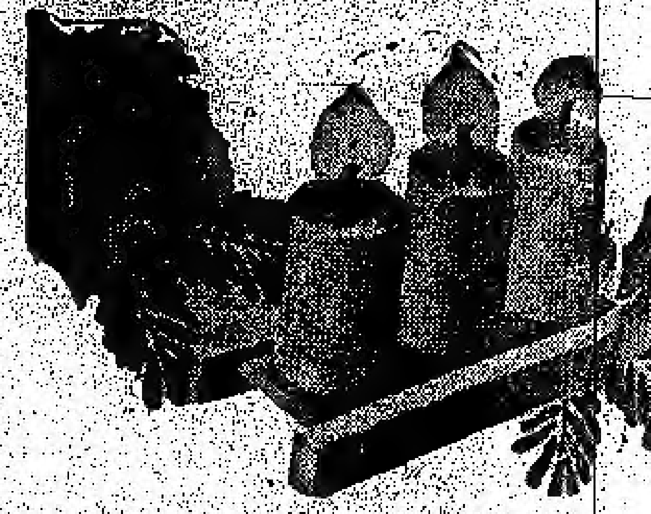
Du gérant et les employés

"ACME PRINTERS" & LA "BRIDAL ROOM"

SINCERES SOUHAITS

AUX MEMBRES DES

Caisses Populaires de la Caisse Régionale



NOEL de JOIE

LES SABOTS DE MAMAN

Elle était silencieuse et bien triste, la maison, en cette veille de Noël! Les rires d'enfants ne fusaient plus à travers les volets demi-clos; la gaieté et même la simple animation des vivants semblaient l'avoir abandonnée. On eu dit que la mort la couvrait de son aile...

Le petit Louis, avec ses cinq hivers, ne comprenait pas cette tristesse des choses qui l'oppressait malgré lui. Il errait, l'âme en peine, sans cris joyeux, presque sans paroles, dans les appartements où on l'avait consigné.

Toute la vie paraissait concentrée dans la chambre où sa mère, malade depuis vingt jours, luttait faiblement contre les derniers assauts de la typhoïde. Le mal était à son apogée, et l'inquiétude étreignait toute la famille, se faisait sentir par contrecoup sur l'enfant.

Loulou — comme on l'appelait — avait vu son père triste, surtout lorsque sortait un vieillard tout en noir qu'on appelait "M. le docteur"; il avait entendu parler d'une crise terrible sans comprendre; il savait seulement que sa "petite mère" était malade et qu'il ne fallait ni la déranger ni même la voir.

Oui, il est bien chagrin, ce soir, le petit Louis; quand le vieux monsieur était parti tout à l'heure, il avait entendu son père demander:

— Eh, bien, docteur?

— L'état est grave, d'autant plus que c'est le dernier jour de la crise; si la malade peut passer la nuit, elle est sauvée... Mais si la crise...

Un sanglot étouffé avait éteint le reste de la phrase.

Une de ses tantes, qui, avec d'autres parentes, soignait sa mère avec dévouement, vint un instant s'occuper de lui et le faire dîner. Il achevait à peine son repas, qu'une alerte fut donnée: la malade allait plus mal.

— Reste tranquille mon Loulou; je reviendrai tout à l'heure pour te coucher.

Et l'enfant resta seul.

Soudain, il se rappela que demain c'était Noël. Personne ne lui avait parlé de ses sabots ni du petit Jésus qui lui avait apporté l'an dernier, dans la cheminée, un si beau polichinelle! qu'il avait vu, à son réveil, se dresser sur ses souliers fièrement. Qu'il avait couru vite jusqu'au foyer, malgré le froid, pour le recevoir, le toucher, le palper: un joujou apporté du ciel n'est-il pas plus beau que ceux de la terre? Et comme dans sa joie, il avait amoureusement sauté au cou de sa mère qui l'habillait en hâte pour l'emmener à la grand'messe.

Hélas! cette année, il le voit bien, nul autre ne pense à cela! Sa pauvre maman souffre en ce moment, et lui-même n'a pas le désir du moindre jouet; peut-il encore s'amuser quand tout le monde est dans la peine?

Cependant le petit Jésus, là-haut, a dû faire déjà ses provisions, et il n'a peut-être pas oublié le Loulou qui lui a été reconnaissant du polichinelle de l'an dernier?

Et dans cette jeune intelligence éveillée, un cas de conscience se pose: il ne veut pas de jouet à cause de sa mère, et il craint de sembler dédaigner le cadeau du petit Jésus. Comment faire?

Une idée lui traverse l'esprit. Il a trouvé. Il ne mettra pas ses souliers dans la cheminée, il mettra ceux de sa mère, de sa pauvre petite mère si dolente qui a bien plus besoin que lui des cadeaux de Noël!

C'est cela, il a trouvé. Jésus bénira son sacrifice, et demain matin sa mère sera contente...

Il cherche donc les souliers de maman. Où sont-ils? Hélas! dans le désarroi, il ne sait où on les a mis. Il furète dans la cuisine, dans l'office, dans la salle à manger. Bien, il s'aventure dans le corridor. A la porte de la chambre, où tous sont réunis pour assister à la dernière crise, il aperçoit les pantoufles de sa mère. Le bon Dieu excusera. Faute de souliers, il les prend en hâte, comme un voleur, et va les déposer dans la cheminée de sa petite chambre. Il était temps: sa tante arrivait pour le coucher.

Le lendemain matin, Loulou se réveille seul et tard. On ne l'a pas réveillé. Que se passe-t-il donc?

Il se lève, s'habille à moitié et regarde la cheminée pour contempler le beau cadeau du petit Jésus à sa mère. Hélas! Hélas! il n'y a rien, ni polichinelle, ni poupée, et les pantoufles ont disparu...

Il est tout près de pleurer de dépit et de chagrin, le petit Louis! Mais la porte s'ouvre son père radieux accourt le chercher.

— Viens, mon Loulou, viens voir ta mère que le bon Dieu nous laisse!

Il suit son père, la joie revenue en son âme, et quand il entre dans la chambre, où depuis de longs jours il n'a pu pénétrer, il aperçoit dans un fauteuil sa mère qu'on vient de lever pour quelques instants, la crise s'étant heureusement dénouée pendant la nuit et tout danger ayant disparu. Et il voit à ses pieds les pantoufles qu'on a longtemps cherchées et qu'on a fini par découvrir dans la cheminée, après que le petit Jésus y eut déposé sans doute, le don précieux de la santé...

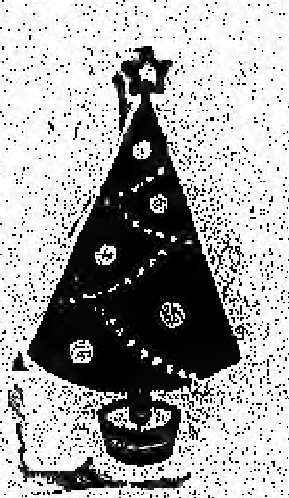
Sincères Souhaits
de Noël
et du
Nouvel An

Bijouterie
J. R. VINCENT
9 rue Lisgar — Tél.: OS 5-5200

A Tous Nos Clients et Amis

JOYEUX NOEL
et
BONNE ANNEE

HILL - CLARK - FRANCIS LTD
BOIS DE CONSTRUCTION
CHARBON — Tous les matériaux pour entrepreneurs
68 rue Lorne — Tél.: OS 4-4291



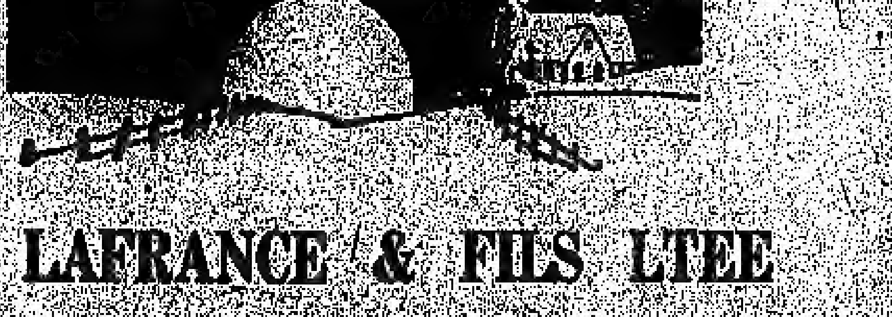
Meilleurs Voeux à
L'occasion des Fêtes
Que nos Meilleurs Voeux vous accompagnent à
Noël et durant toute la durée de l'année 1956

DABOUS MEN'S WEAR
"Le meilleur endroit ou acheter"
50 Elm E. — Tél.: OS 3-5152
96 Elm E. — Tél.: OS 3-4536

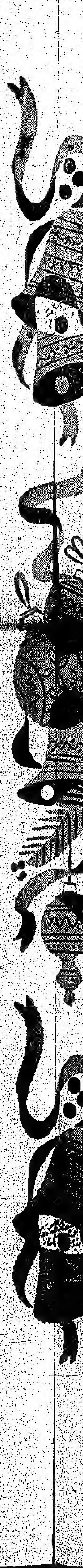
A Tous nos Clients et Amis
JOYEUX NOEL ET BONNE ANNEE

ROBERT BROWN
Diamond Merchants and
Optometrists
62 CEDAR ST. — SUDBURY

Meilleurs Voeux de Noël
et du Nouvel An



A. LAFRANCE & FILS LTEE
"MARCHANDS DE FOURRURES"
3 Durham — OS 5-[illegible]



et de BONHEUR

PIERROT A LA CRECHE

La messe était finie depuis longtemps et tout le monde était parti. Tout à coup, on entend un gros bruit de pas. C'est un tout petit bonhomme qui entre, la casquette sur la tête. Il est tout en guenille avec des grosses bottes dans les pieds. Comme il est tout gelé, il a pensé que l'église était une bonne place pour se réchauffer.

Pour passer le temps, il avance jusqu'en avant en se traînant les pieds.

Le voilà devant la crèche. Tiens, c'est beau une crèche! ... Il ne l'avait jamais remarqué avant. Pas sa faute. Il n'a jamais eu de maman pour lui conter l'histoire du petit Jésus. Il en a déjà entendu parler à l'école mais il pensait que c'était comme l'arithmétique ou la grammaire et il n'avait pas écouté trop trop... Un bon Dieu dans une crèche... Un petit Enfant qui faisait des miracles...

"Frère a dit que le petit Jésus, il faisait des miracles. Si j'allais le voir, peut-être qu'il en ferait un pour moi? S'il permettait que je n'aie plus froid l'hiver!

"Est-ce qu'il en ferait pour moi? Personne ne veut me parler. Tout le monde m'appelle le p'tit guénilloux. C'est pas ma faute, moi, si je suis mal habillé... Il me dira peut-être: "Va-t'en, petit quêteux".

Il reste la bouche grande ouverte en apercevant le petit bébé couché là, vêtu seulement d'une petite robe de soie. Par le froid qu'il faisait!

"Allo p'tit gars! c'est toi, le petit Jésus? Moi, je m'appelle Pierrot. Frère Paul a parlé de toi l'autre jour, mais je pensais pas que c'était vrai!

Tu dois pas avoir chaud avec une petite robe de même? Oh! j'connais ça avoir froid, moi. Regarde-moi les mains: elles sont toutes rouges. Pis mon capot est tout déchiré".

Tout à coup, l'Enfant se tourne et lui sourit. Pierrot ne pense pas du tout à s'étonner. Il pense que le petit Jésus sourit à tout le monde.

"Pourquoi que t'es venu au monde de même donc? Tu pourrais rester dans une belle maison? Le Frère nous a dit que c'est parce que tu nous aimes; pis qu'tu veux nous montrer qu'tu comprends ça quand on a faim.

En tout cas moi, si j'étais puissant, je m'en'trais des mitaines pis un capot. J'te comprends pas... mais j'suis content pareil. J'pensais qu'j'étais tout seul de même. Quand j'aurai froid à c't'heure, j'penserai à toi, ça sera moins pire.

Tu dois trouver ça pas ben intéressant c'que j'te dis là, hein? ça doit t'ennuyer? Mais j'pense que t'est tout seul dans le monde qui peut m'comprendre. Et pis...

Voilà Pierrot dégêné. Il continue à jaser avec son nouvel ami. J'peux pas t'dire comment ça s'fait, mais, j'suis certain qu'tu m'comprends.

Ça fait que j'vas penser à toi. Pis quand j'aurai besoin d'quelque chose, j'viendrai te le dire. Le maître nous a dit que quand même qu'on te voyais pas, t'étais là pareil. C fait que je t'parlerai.

Et pis j'vais t'dire quelque chose: j'pense que c'est la première fois que ça m'arrive, mais le petit guénilloux est ben content aujourd'hui. Bonjour p'tit Jésus...

Le petit bonhomme repart. Pas en se traînant les pieds. Maintenant il a un petit ami.

Extrait: J. E. C.

Nos Meilleurs Voeux
de Noël
et du
Nouvel An

ERNIE'S SIGNS LTEE

Rue Young N. — Tél.: OS 5-7910

Les Héros de Noël

Les parents qui transportent des cadeaux à minuit, la veille de Noël, pour que leurs enfants ne les voient pas.

L'amoureux, qui a perdu son paletot d'hiver pour acheter un joli cadeau à sa petite amie.

Le garçonnet qui ne demande pas de patins au Père Noël, pour la bonne raison que sa mère a peur qu'il se blesse en patinant.

Le mari qui porte la cravate, et qui fume les cigares que sa femme lui a donné en cadeau, alors qu'il vient de lui payer un manteau de chat, s'il vous plait! ...

Les gens qui se privent le restant de l'année pour donner des cadeaux à la Noël.

Le type qui se refuse à donner un pourboire au barman du club, la veille de Noël.

Le pauvre amoureux qui ne peut embrasser sa belle que sur la joue, même ce jour-là, parce qu'elle a peur des microbes.

L'hôte qui sert les meilleures portions de la dinde à ses invités, et qui se contente des restants.

Le jeune homme qui se voit sous le gui, et qui ne peut embrasser qu'une vieille fille, alors que toutes les autres ont eu le temps de se sauver.

La jeune fille qui doit embrasser son oncle barbu, et célibataire, qui embrasse comme un syphon.

Les parents qui travaillent toute la nuit de Noël, avec une hache et une scie, afin de mettre le sapin en place, pour le réveil des petits.

Le jeune marié qui mange un morceau de poulet préparé par sa femme, et qui, devant les invités, en redemande une deuxième portion.

— Suite de la page 3 —

D'une pierre deux coups ...

chercha la main de Jean et la serra avec force, tandis que son regard se posait sur la jeune fille qui s'était dirigée vers le buffet et faisait couler dans les verres le vin pétillant ...

Ceci se passait il y a un an...

Dans l'intervalle, chaque dimanche, à la même église, Pierre accompagna Diane Benoit, et la Noël qui vient les réunira encore une fois tous les deux chez Jean Benoit, après la Messe de Minuit, pour le réveillon

Mais il y aura une grande fête cette nuit-là, car Pierre Dupuy passera au doigt de Diane une bague de fiançailles...

JOYEUX NOEL HEUREUSE ANNEE

Bijouterie

F. A. PAPINEAU

465 Ave. Notre-Dame Tél.: OS 5-6555

MEILLEURS SOUHAITS
A NOS CLIENTS ET AMIS

De Votre Fournisseur

D. & M. MOTORS

Chrysler — Plymouth — Fargo

Service & Vente

Coin des rues Elm et Lorne

TEL.: OS 5-8258 SUDBURY, ONT.

Sincères Souhaits de Noël
et du Nouvel An

UPTOWN CLEANERS

"Shirt Laundry a Specialty"

38 Lisgar S. Tél.: OS 3-4211

Meilleurs Voeux de Noël
et Bonne et Sainte Année

ROYAL PHOTO STUDIO

(Peter E. Guimond)

375 LAFOREST OS 3-5312

MEILLEURS VOEUX
DE NOEL
ET DU NOUVEL AN

M. L.A. LANDREVILLE

MAIRE de SUDBURY

Conte de Noël

LE CADEAU DU BON DIEU

Il était une fois un joli bambin aux joues rondes et roses, aux grands yeux noirs intelligents. Denis, c'était son nom, avait quatre ans et se mourait d'ennui. Quelle triste chose, s'ennuyer à quatre ans, quand on songe qu'il faudra peut-être vivre vieux comme le père Séverin, le quêteux, qui est octogénaire (c'est son oncle, le docteur, qui l'a dit... quelle drôle de maladie!) Papa et maman, oncles et tantes avaient beau le combler des plus beaux joujoux, rien n'y faisait, et pour cause: ce qu'il désirait de tout son coeur, et que personne ne pouvait lui donner, sauf le bon Dieu, c'était un petit frère!... »

Pierrot et Michel, ses cousins, avaient eu un petit frère, et c'était si drôle de les voir gambarder en tenant par la main le bébé qui n'est pas solide sur ses jambes et essaie quand même de courir. Pour le consoler un peu de sa solitude, on lui a dit que dans la maison de l'autre côté de la rue viendraient habiter six petits enfants. Il trouverait sûrement parmi eux un garçon de son âge qui deviendrait son ami. Mais la première neige était tombée, et la maison d'en face était toujours vide. Le petit Denis, désabusé, perdait l'appétit. Papa et maman inventaient tour à tour les jeux les plus baroques. Il s'en lassait aussitôt. Il n'y avait que les contes de fées pour lui faire ouvrir de grands yeux émerveillés; mais on ne pouvait lui dire des contes à longueur du jour, et le pauvre Denis s'ennuyait...!

Sur le conseil de maman, chaque soir, depuis des mois, il disait à Jésus, après lui avoir offert son coeur: "Mon bon petit Jésus, donne-moi un petit frère pour que je lui prête ma pelle mécanique. Si tu n'as plus de garçons, eh bien! envoie-moi une fille: je lui apprendrai à faire le cheval, et moi, je ferai le monsieur qui vend du pain, avec la belle voiture que tante Paule m'a donnée pour ma fête!" Dans sa grande logique d'enfant, le petit Denis sentait déjà que les plus belles choses au monde, sont celles qu'on partage.

Mais le Ciel demeurait sourd à sa prière, et le temps filait, filait... si bien qu'on était en décembre et que partout l'on se préparait à la grande fête de Noël. Les étalages des grands magasins étaient remplis de beaux jouets, pareils à ceux que fabrique le Père Noël. Celui-ci avait fait son apparition: Denis l'avait vu de loin en se promenant avec tante Jeannine, mais ils n'avaient pu s'approcher à cause de la foule. Le bon vieux parlait aussi à la radio avec une petite voix toute cassée!

Un soir que le vieillard disait aux enfants de lui écrire pour lui demander leurs jouets préférés, Denis alla trouver sa mère: "Maman, si j'écrivais au Père Noël, moi aussi, crois-tu qu'il m'enverrait un petit frère?" — "Mais non, mon chéri, il n'y a que le bon Jésus qui puisse donner des enfants. Si tu es bien sage et pries bien fort je suis sûre qu'il voudra t'exaucer et nous enverra un joli poupon pour fêter le jour de sa propre naissance". Alors, le bambin redoubla de sagesse et de ferveur jusqu'à la veille de Noël.

Ce jour-là lui parut bien long... il vivait dans l'attente du miracle qu'on lui avait fait espérer. Mais la matinée s'était écoulée sans incident. Soudain, à la fin de l'après-midi, voilà que grand-mère arrive et lui dit: "Mon trésor, maman est bien malade, elle va aller à l'hôpital se faire soigner. Reste dans la cuisine bien tranquille pendant que je monte l'aider à se préparer". Ensuite, c'est l'oncle, médecin, qui sonne et, sans lui dire bonjour, file tout droit à l'étage. Puis c'est papa qui arrive et repart presqu'aussitôt accompagné de l'oncle et de maman... Et Denis reste seul avec l'aïeule qui s'affaire dans la préparation du souper. Il lui trouve un air curieux: son visage ridé est tout triste puis, tout à coup, il lui passe comme un éclat de rire dans ses yeux. Le petit n'ose l'interroger: elle semble si pressée. Elle lui donne son repas sur le coin de la table en disant: "Mange vite, mon chou il faut se hâter". Alors le pauvret éclate en sanglots: "Je ne veux pas que maman s'en aille au ciel et qu'on la mette dans une grande boîte dans la terre". Et grand'maman le prenant tendrement dans ses bras sourit: "Mais non, mon chéri, maman ne mourra pas, car le bon Jésus fait toujours des prodiges dans la nuit de Noël. Nous allons manger bien gentiment puis nous mettre au lit, et demain, en t'éveillant tu auras une belle surprise.,

Quand il fut couché bien au chaud dans son petit lit, le pauvre Denis ne put s'empêcher de verser encore quelques larmes... il pleurait son beau rêve envolé... Bien sûr, le petit Jésus ne viendrait pas cette nuit, puisque maman n'était pas là pour le recevoir; et le Père Noël ne songerait pas davantage à lui! Il s'endormit en soupirant!

Quand il s'éveilla le matin, un gai rayon de soleil entrait dans sa chambre et, ô merveille, il illuminait un bel arbre chargé de brillants multicolores. D'un bond il fut au pied de l'arbre et que vit-il? Une belle petite crèche comme on en voit sur les images, et à côté, un train mécanique, puis un piano, un violon, une flûte, un tambour, tout un orchestre, quoi! Ses cris de joie attirèrent grand'mère et papa et le petit les apercevant leur cria: "Venez voir, le Père Noël est passé pendant que je dormais!" Puis songeant à son beau désir qui n'était pas réalisé, il devint tout penaud: "Le petit Jésus, Lui, n'est pas venu!" Alors, grand'mère et papa se regardèrent en riant, et celui-ci de dire: "Tu te trompes, mon chéri, le petit Jésus est venu aussi, mais comme maman n'était pas-là, il s'est rendu à l'hôpital pour lui porter un beau cadeau. Viens vite déjeuner et t'habiller, et nous irons voir le cadeau de maman".

Denis partit en trottinant à côté de papa. L'un était si petit et

— Suite à la page 5 —

Remerciements Sincères...

à tous ceux qui m'ont supporté aux dernières élections

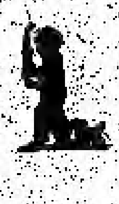
Je profite de l'occasion pour souhaiter à mes concitoyens du canton de BLEZARD un JOYEUX NOEL et une BONNE ANNEE

Romuald Chenier

Maire-élu

JOYEUX NOEL

BONNE HEUREUSE ANNEE



STAR BOTTLING WORKS

252 REGENT SUD — OS 4-4571

Plus Sincères Souhaits

UNION CAB

Téléphone OS 4-4277 Téléphone

Equipés avec Radios "Two-ways"

En face de l'Hôtel Balmoral

JOYEUX NOEL

BONNE HEUREUSE ANNEE

Sudbury Steam Laundry Ltée

Nettoyeurs à Sec

171 rue Larch — Tél.: OS 5-6445

Que les FETES de NOEL et du NOUVEL AN soient pour vous une source de Joie et de Bonheur

DE MARCO BROS.

ARTICLES DE SPORT

31 rue Elgin N. — Tél.: OS 5-7227

JOYEUX NOEL

BONNE ANNEE

Que les fêtes de NOEL et du NOUVEL AN soient pour tous un présage de joie et de bonheur

MODERN HARDWARE

70 rue Borgia — Tél.: OS 5-8190

— suite de la page 4 —

L'Hostie de Noël . . .

mans qui s'endorment dans la mort. Elle disait: "le ciel, vous l'aurez bientôt en vous, dans vo blanches petites âmes, le ciel avec sa joie, car le ciel c'est Dieu, Jésus que vous allez recevoir dans la nuit de Noël. Jésus qui se cache sous la petite hostie pour descendre jusqu'à vos petits coeurs".

A mesure que la religieuse parlait, une joie intense luisait, brillait, étincelait dans les grands yeux noirs d'Améline. Elle avait croisé ses petites mains sur son coeur comme pour en retenir les battements précipités et ce fut toute palpitante d'une émotion inconnue qu'elle regagna le petit coin où un quart d'heure auparavant la Supérieure l'avait laissée et où elle la retrouva quelques instants plus tard.

— Comme tu as été sage, mon petit Agneau! Je suis contente va! Tiens! croque ce beau morceau de sucre en allant rejoindre tes petites compagnes.

L'enfant prit le bonbon, noua ses petits bras autour du cou de la religieuse, l'embrassa avec effusion et murmura tout bas à son oreille:

— Oh! Mère que je suis heureuse!

—Tant mieux, tant mieux! fillette. Il faut toujours être heureux maintenant, ne plus pleurer, ne plus soupirer jamais.

Il fait nuit dans le grand couvent silencieux.

Le tic-tac monotone des pendules rythmait les heures, un souffle de paix sainte, écho des prières du soir, planait sur les petits lits blancs.

Aux vitres givrées d'une des grandes fenêtres de la chapelle, de larges rayons de lune filtraient leur lumière douce qui s'étendait ensuite comme un tapis de perles en fusion, dans l'allée qui menait à l'autel.

Depuis quelques instants une mince forme blanche a pénétré dans le Saint Lieu, on entend le bruit mol des petits pieds nus sur le parquet glacé. Elle cherche, puis avisant le chemin de clarté que fait la lune, elle le suit jusqu'à l'autel.

—C'est là... mais je ne suis pas assez grande. Cette chaise... oui, je suis capable. Bon! je grimpe, à présent.

Petit Jésus, dors-tu? Me connais-tu? C'est Améline. Je ne viens jamais avec les autres, on ne veut pas. Mais va, j'ai entendu Mère Anne-Marie, je sais que tu restes ici dans cette petite maison d'or que c'est toi le ciel où est maman et que tu es plus petit que moi encore, que tu te caches sous un morceau de pain blanc, pour venir dans le coeur des enfants.

Petit Jésus, Mère Anne a di que tu étais meilleur que tous le papa et que tu donnais tout ce qu'on te demandait. Alors dis, veux-tu me donner l'hostie à moi, aussi veux-tu me la donner à Noël petit Jésus?

Ecoute, tu ne mettras rien dans mon soulier cette année, mais tu me donneras le ciel dans mon coeur. Tu viendras pour moi aussi, dis, veux-tu? avec maman et les petits anges? oui, oui, tu veux, je sais, mais chut! ne le dis pas à Mère Supérieure que je suis venue, elle me gronderait peut-être.

Petit Jésus, je veux tant que tu viennes. Petit Jésus le ciel, je t'aime va, gros gros comme mon coeur! Petit Jésus n'oublie pas de venir à Noël, certain tu sais, c'est moi Améline qui parle. Petit Jésus, tu ne dors pas hein? Tu as compris? A Noël. A la messe de minuit. Tu viendras.

Longtemps encore un murmure doux comme un soupir d'ange s'éperla sur l'autel. La lune habillait de rayons une mignonne forme blanche et mettait de l'argent dans les boucles dorées d'une petite tête inclinée. Un sourire céleste sur les lèvres entrouvertes, Améline s'était endormie.

Et quand le matin, Soeur Anne-Marie vint sonner le réveil, en s'agenouillant dans la porte de la chapelle, à la lueur tremblante de sa bougie le cire, elle l'aperçut. Ne comprenant qu'à moitié, elle la souleva et la transporta sans l'éveiller jusqu'au petit lit, blanc déserté depuis des heures.

—Mère, où est-ce que je suis?

—Tu es à l'infirmerie, petite.

— Pourquoi?...

— Parce que notre bébé est malade, il a pris froid, il tousse, il a la fièvre depuis trois jours, mère Supérieure le soigne, bien inquiète va!

— Oui? mais n'est-ce pas Noël encore?

—C'est demain alors?

—Non pas demain non plus.

—Quel demain alors?

— Après demain, petite

—Je me lèverai?

—Peut-être, si tu es sage, si tu veux prendre tes remèdes, car elle est bien malade notre petite fille.

—Oui quand je dors, ils me mettent du feu là sur le front, sur mes petits pieds, sur mes bras je brûle partout. Mais je veux me lever pour la messe de Minuit.

—Oui, oui, tu te lèveras, voyons, repose-toi maintenant, ne parle plus.

C'est que j'aurai Jésus moi aussi. J'ai été dans sa maison, je lui ai demandé. Il faut bien qu'il vienne maintenant. Tu ne voulais pas me dire, moi j'ai entendu Mère Anne-Marie, et puis...

Une quinte de toux violente déchire la petite poitrine, une douleur aiguë porte les petites mains au coeur. Sur l'oreiller, comme une rose en feu, la petite tête retombe, les grands yeux se fixent. La religieuse a un cri de terreur.

Mon Dieu, va-t-elle mourir?

Non, elle n'allait pas mourir sans Jésus.

Les heures passaient, mais elles n'éteignaient pas la frêle vie. Debout, morne et sombre, le père était là maintenant près du petit lit blanc. Il guettait la minute où la bouche gercée de fièvre prononcerait un mot pour lui, où les yeux brillants rencontreraient les siens, le reconnaîtraient. Ecroulée dans un fauteuil, l'air ennuyé, lasse et silencieuse, la belle-mère d'Améline regardait son mari.

Pour la centième fois, on entendait comme dans un souffle la petite voix gémir.

—Petit Jésus... vite... Viens donc... Petit Jésus je veux l'Hostie blanche.

La petite tête nimbée d'or se tourne, se retourne sans cesse inquiète, impatiente sur l'oreiller qu'elle brûle.

— Je veux Jésus... Je veux le ciel avec maman, avec les petits anges. La cloche... c'est Minuit... oh! Il vient Jésus... Il sort de la petite maison d'or. Donne, donne vite.

Soudain la petite forme s'est soulevée, elle tend les bras, un sourire d'ange, une lumière d'en haute éclairent son visage transfiguré, un instant elle reste là immobile comme en extase, puis les petites mains se croisent sur la poitrine, elle retombe blanche et inerte.

—Ma soeur, est-ce la fin? C'est la femme qui parle.

— Non, depuis hier cette scène s'est répétée deux ou trois fois.

—Est-elle toujours inconsciente?

—Non, Madame.

—Et quand elle a conscience parle-t-elle ainsi?

—Oui, Malame.

—C'est étrange. Alors ce n'est pas seulement l'effet du délire. Elle désire vraiment communier?

—C'est clair, Madame.

—Et ça vient d'elle?

—Oh! Madame...

—Ne vous offensez pas ma soeur, seulement c'est si étrange! Et puis elle va mourir, n'est-ce pas?

—Hélas, Madame, le médecin l'affirme.

—J'aime mieux savoir. Merci ma soeur.

—Henri, voulez-vous venir? je désire vous parler.

Quelques instants plus tard le père revenait. Il était seul cette fois.

—Ma soeur, dit-il avec effort, si elle revient à elle et demande encore la même chose, faites comme vous l'entendrez.

Ma femme trouve cruel qu'on refuse de satisfaire l'unique et dernier désir de cette enfant. Et moi devant la mort, je n'ai plus d'objection.

Donnez-lui ce qu'elle veut. Seulement je veux être présent. Je reviendrai dans un heure.

Comme un lis que les feux du couchant empourprent délicieusement, Améline repose sur les flots de gaze neigeuse qu'elle a voulu qu'on mit sur sa tête. D'innombrables roses blanches font de la petite chambre une corbeille parfumée. Elle attend... on lui a promis Jésus, la blanche hostie au premier coup de Minuit, quelques minutes la séparent du moment bienheureux, mais ces minutes semblent des heures au petit séraphin qui ne tient plus à la terre que par un fil si ténu qu'un souffle le briserait.

Penché vers elle, le père pleure. Elle l'entend qui soupire.

—Petit père, ne pleure pas. Tu l'auras toi aussi Jésus, je lui ai demandé. Moi je vais au ciel le prêtre l'a dit et le ciel c'est Jésus. Quand il viendra chez toi, dans ton coeur, alors mère et moi nous viendrons aussi. Ne pleure pas.. Voici Jésus! Je suis si heureuse!

Elle se tût, la même lumière d'extase dans les yeux. Dans le lointain des chants célestes s'élevaient, un blanc cortège se formait, le prêtre ému sous la chasuble d'or s'approchait lentement et comme l'antique horloge chantait la première note de l'heure solennelle il déposa sur la langue d'Améline, l'hostie de sa première et dernière Communion.

Elle n'eut qu'un mot: — "Jésus", ses paupières lourdes de bonheur se fermèrent. Comme elle l'avait demandé on baissa son long voile et on fit silence autour de son lit jonché de roses.

Quand le dernier "gloria in excelsis" eût fait soupirer les échos discrets, quand la dernière flamme de cierge se fut éteinte dans la chapelle déserte, on souleva la gaze soyeuse, on toucha les petites mains croisées, elles étaient mortes et froides, on baisa le front blanc, il était de marbre.

Le pauvre père pencha son oreille, mais le petit coeur, de d'Améline, ciboire filial où Jésus était descendu, avait cessé de battre. Jésus n'avait pas trompé la foi enfantine. Il s'était donné... Il avait donné le CIEL.

DIVINE PAUVRÈTE

Bergers, voici l'Etoile et la Nuit annoncées!
Hâtez-vous, pauvres gens, humbles coeurs, vers Celui
Qui s'est au dénûment le plus profond réduit
Pour que vos peines soient par la sienne effacées!

Dans la bise vos mains misérables sont gercées!
Endoloris, vos pieds battent le sol qui luit,
Sous vos haillons l'hiver glacial s'introduit,
Par l'aiguillon du froid vos chairs sont transpercées...

Doux bergers qui croyez sans égal votre sort
Obscur et malheureux, vous ignorez encor
Le suprême degré de l'humaine détresse!

Regardez: a-t-il vu pareille pauvreté?
Un Dieu petit enfant qu'un souffle chaud caresse
Qui tremble, et qui n'a rien sur lui que sa beauté.

Combien y eut-il de bergers à la crèche?

Combien étaient les bergers auxquels un ange apparut et qui vinrent adorer l'ENFANT-DIEU nouveau-né? Les peintres, guidés par le pur caprice, en représentent, les uns, deux, d'autres trois, quatre et même plus. Suivant un vieux manuscrit grec et anonyme, ils auraient été quatre et se nommaient Missaël, Achaë, Etienne et Cyriace. Cependant, la tradition paraît contraire à cette opinion; elle n'en compte que trois, et tous les voyageurs rapportent que l'église qu'on avait bâtie à l'endroit où l'Ange apparut se nommait l'église des Trois-Bergers.

La Légende du Gui

Savez-vous que le gui est l'emblème de l'amour, sentence prononcée dans le vieux temps par Odin, un des dieux de la mythologie scandinave. Ecoutez, à ce sujet, la légende du gui. "Balder, fils d'Odin et de Friga, fut tué par Hoder, dieu de la guerre. Pour accomplir son crime, Hoder s'était servi d'un arc fait avec du bois de gui. Odin proclama alors que le gui serait maudit à jamais. Or, l'arc gisait à côté du corps de Balder et sur cette arme meurtrière tombèrent des larmes versées par la tendre épouse du défunt. Spontanément, ces larmes se transformèrent en perles blanches, et Odin, attendri, déclara que, dans les siècles futurs, le gui deviendrait l'emblème de l'amour.

C'est tout de même aller chercher un peu loin la raison d'un innocent baiser sous la branche de gui, n'est-ce pas?

Meilleurs Souhaits
de Noël et de la Nouvelle Année

Je tiens à formuler ces voeux à nos clients canadiens-français de la part de la direction et du personnel du T.B.S.

OSCAR HUNEAULT
Gérant

62 rue Borgia — **Tél.: OS 5-7703**

Joyeux Noël
Heureuse Année

EDWARD GRAIN CO.

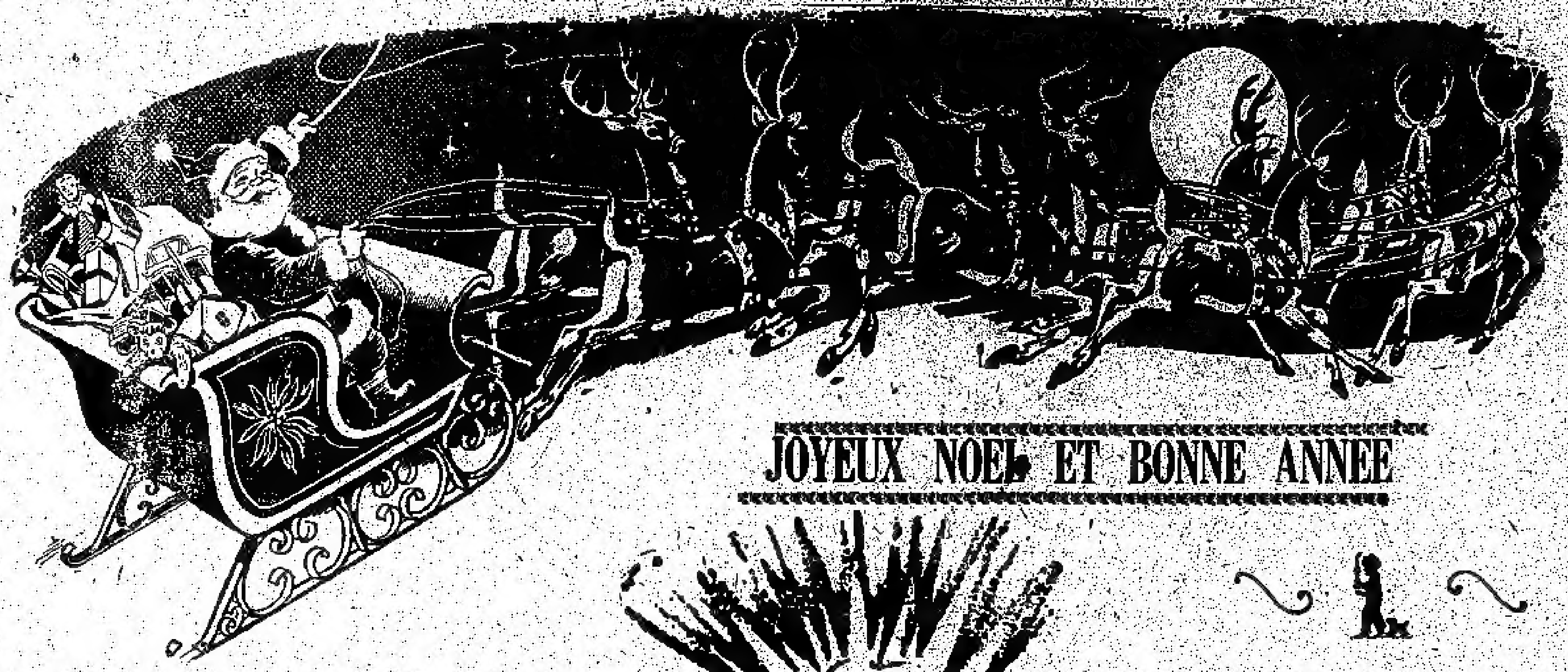
Soignage Cock o' the North
et PIONEER

Santé
Bonheur - Prospérité

PHILIPPE LEFEBVRE

Le marché des viandes les meilleures
au prix les plus bas

53 rue Borgia — **Tél.: OS 4-4389**



JOYEUX NOEL ET BONNE ANNEE

MEILLEURS VOEUX . . .

LA LIBRAIRIE LOISIRS

122 Elm E. — Tél.: OS 3-0700

SOUHAITS DE LA SAISON

ELNA SEWING CENTRE

9 rue Cedar — OS 5-7460

M. et Mme William Kallio
et les employés

KALLIO HARDWARE

Souhaitent à leurs clients et amis
Un Joyeux Noël et une
Bonne Heureuse Année

27 rue Larch — Sudbury, Ont.

UN NOEL DE JOIE
UNE ANNEE HEUREUSE ET PROSPERE

JOHN BAZAR

BIJOUTERIE ET CENTRE DE CADEAUX

100 rue Durham S. — Tél.: OS 4-1955

JOYEUX NOEL — BONNE ANNEE

UNITED BROTHERHOOD
of
CARPENTERS & JOINERS
of
AMERICA

Local 2486 — Sudbury, Ont.

DESMARAIS & PARISIEN

Comptables Agréés

Chambres 310, 311, 312
Edifice Mackey - Sudbury

OS 4-1939 — 4 rue Durham nord

COMPLIMENTS DE LA SAISON . . .
DU

THEATRE LASALLE

"Le seul théâtre local
et indépendant du District"

SOUHAITS SINCERES
de NOEL et du NOUVEL AN

LOUGHEED

Salon funéraire, fleurs,
et ambulance

60 rue Eyre S. à Spruce — Tél.: OS 3-9596

Meilleurs Voeux pour un
Joyeux Noël et une Heureuse Année

Mensour Furniture Co.

27 rue Lisgar Nord — Tél.: 3-8484

JOYEUX NOEL, HEUREUSE
ET PROSPERE ANNEE

A. J. MELANSON

Marchand de poisson en Gros
et au Détail

55 rue Borgia — Tél.: OS 5-6722

RENE'S RADIATOR SERVICE

Compliments de la Saison

194 rue Elm E. — **Tél.: OS 4-1957**

Nos Voeux Sincères
de Noël et de la Nouvelle Année

Nickel Belt Coach Lines Ltée

Phil. Barbeau président

151 rue Elm E. — **Tél.: OS 5-5671**

milieu pendant que le monte l'at-

Au Royaume de la Femme

Fêtes et bonne humeur

Ne soyez pas mécontents dans les jours qui viennent. Il faut que Noël et le Nouvel An soient vraiment des fêtes de famille, des fêtes d'amitié.

Or il y a des esprits chagrins qui considèrent ces traditions comme fort ennuyeuses. Ecoutons leurs griefs, mais rions-en.

On ne choisit pas sa famille

C'est justement ce qui fait sa valeur, ce qui lui donne sa solidité. Combien de "chères amies", de "chics camarades" avez-vous déjà portés aux nues? Et puis délaissés, oubliés? La famille, au moins, elle dure.

Recevoir soi-même? trop de peine!

Oui pas mal de peine, en ce temps de vie chère. Mais quand on est débrouillarde, adroite et courageuse, on arrive fort bien à préparer et à servir un repas sans se tuer de fatigue. Consultez nos recettes et nos conseils. Combinez vos menus quelque temps à l'avance.

Ca coûte trop cher!

Servez un petit nombre de plats chacun excellent. Vous dépenserez moins et ferez beaucoup plus de plaisir qu'avec un défilé de médiocrités.

Echange des voeux! cela ne signifie rien

Cela signifie beaucoup. On se rapproche entre vivants épargnés par l'année dernière. On se dit des paroles de bienveillance. On évoque du bonheur, de la santé, de la réussite. Et tous ces élément heureux viennent volontiers vers qui parle d'eux avec intelligence et avec coeur.

On voit des gens si ennuyeux!

Voyons, ils ne le sont pas tous. Réfléchissez... Et ne les abordez pas avec ce parti pris. Invitez-les à parler grâce à des questions intelligentes. Vous découvrirez, bien sûr, de l'esprit, de la sagesse, de la bonté... et peut-être de la grâce et de l'agrément chez ces personnes que vous rangiez parmi les laiderons ou les endormis.

On aimerait mieux rester entre jeunes

Nul ne vous force à consacrer aux aînés toutes les heures de ces jours de fête. Qui vous empêche d'organiser des goûters, des réunions amicales?

Vous serez ensuite beaucoup plus gentille pour "faire des frais" aux personnes âgées. Une fille délicate, intelligente ne met pas ainsi de barrière entre elle et les aînés.

Je trouve ces fêtes tristes, conventionnelles

Il se glisse un brin de mélancolie dans toute fête. Car, ainsi que le disait Bossuet, au bonheur humain "il manque toujours quelque pièce". Acceptons cette petite tristesse. Mais ne la montrons pas. Soyons gaies, optimistes, des donneuses d'espérance.

JOYEUX NOEL

La mode

Cette robe d'intérieur de coupe tailleur, en satin d'acétate, fera un cadeau fort apprécié de vos amies à l'occasion de Noël. H. V. Cowie de Toronto a paré le manteau d'une jupe volumineuse et garni le corsage d'un double rang de boutons de perles blanches. Les poignets à pointes son assortis au col évasé. Le tissu à motif original est de St-Maurice Textiles of Canada.

Courrier de Lysette

Q. — Que signifient les noms: Georges, Roméo? MERCI.
R. — Bon époux; bon citoyen.

Q. — J'ai 15 ans et ma taille est de cinq pieds 6 pouces, 115 livres. Est-il un poids normal? FLEURETTE.
R. — 117 livres environ, cela vous rapprocherait du poids normal. La taille normale d'une jeune fille de quinze ans est de 5 pi. 1 po.

Q. — Je suis en deuil de ma belle soeur et je voudrais que vous me disiez combien de temps je dois le porter. On me dit trois mois et d'autres m'assurent qu'un mois et demi suffit. Il me semble que ces derniers ont raison. Je consentirais à le porter deux mois. UN CONSEIL.
R. — Les règles du deuil deviennent de moins en moins sévères. Agissez donc comme vous avez décidé.

Q. — J'ai souvent les jambes enflées, savez-vous de quoi cela peut dépendre? MERCI MILLE FOIS.

R. — Une grande fatigue ou une mauvaise circulation ou autre peuvent faire enfler vos jambes. Un médecin déterminera la cautera en conséquence.

Q. — Quel est l'horoscope d'une femme née en novembre? ROUSSE AUX YEUX BLEUS.
R. — Les femmes, nées dans ce mois, sont enthousiastes et naturellement pieuses. Vives et impressionnables et indépendantes, la vie avec elles est parfois difficile. Coeur excellent et sentiments délicats. Elles aiment le travail et l'accomplissent bien.

Les fêtes de Noël apportent soleil et joie

Dans un appartement à l'époque des Fêtes, les teintes rouges sont les plus heureuses. Elles apportent soleil et gaieté. N'oubliez pas que toutes les fleurs, surtout celles de serre, détestent les courants d'air.

Ne placez jamais des fleurs près d'une source quelconque de chaleur (soleil, radiateurs, fournaises, etc.) Que l'eau des vases soit toujours fraiche; il n'est pas aussi nécessaire de changer l'eau que de la garder froide. Mettez-y de temps en temps un morceau

PAIX SUR LA TERRE

QUE LE PETIT NOEL NOUS BENISSE ET QU'IL NOUS APPORTE LA PAIX!

Paix sur vous, les mamans lasses de toujours donner sans rien attendre en retour; les mamans soucieuses de voir leurs enfants grandir et battre de l'aile dans la tourmente; les mamans tracassées par l'équilibre instable du budget, par les santés chancelantes de la famile, les chères mamans saturées de soucis humains.

Paix sur vous, les célibataires aux heures riches, femmes au dévouement sublime, à la vie apparemment solitaire, fidèles épouses de la résignation et de l'oubli de soi! Paix sur les célibataires moroses qui croient au vide de leur coeur et que tourmente l'incertitude de l'avenir, comme si elles ne faisaient pas partie de la grande nichée d'amour à laquelle Dieu a promis la pâture!

Paix sur vous, les corps souffrants, enveloppes d'âmes héroïques, pauvres allongées qui croyez n'être que faiblesse, inutilité, parce qu'il ne vous est pas donné de mesurer sur terre la puissance de vos mérites.

Paix sur vous, jeunes filles en fleur qui courez, non sans trébucher parfois, sur les routes de la vie. Fortes de vos espoirs, n'oubliez pas que le printemps fuit et comme provision d'hiver n'amassez pas de remords cuisants!

Paix sur vous, écolières insouciantes et radieuses, épis verts de la moisson. Que le joug familial et les règlements de couventines vous soient légers et qu'ils vous mûrissent en sagesse et en grâce!

Paix sur vous, bébés gazouilleurs ou sereins, chanson de nos heures, berceaux de nos espoirs, rouages inconscients de la nation. Paix sur vous qui êtes encore plus près du ciel que de la terre!

Paix à la terre entière! Que le petit Noël sauveur nous apporte la paix qu'il a promise aux hommes de bonne volonté.

Le temps des Fêtes

Ce n'est pas un temps comme un autre temps.

C'est Noël d'abord avec son âme pure, l'émouvante image d'un petit berceau au fond d'une grotte où Celui qui vient de naitre est à la fois le plus grand et le plus pauvre des hommes, la théorie des sapins enguirlandés, les repas et les cadeaux, la messe de minuit, les belles cartes illustrées, les souhaits... et tout ce qui peut faire les gens heureux.

Le premier de l'an avec ses traditions qui survivent: la bénédiction paternelle, les réunions de famille où s'échelonnent deux et trois générations, les visites, les salutations, les promenades en carioles dans de beaux paysages de neige.

Et les Rois avec le plantureux gateau qui cache dans sa mie un pois et une fève apportant l'espérance aux coeurs amoureux.

Le temps des Fêtes, c'est quelque chose de merveilleux pour les grands comme pour les petits. Ceux qui vieillissent ne doivent pas se laisser aller à la mélancolie des regrets, mais retrouver plutôt au fond de leur âme tout ce qui peut rester de jeune et de gai, pour embellir à jamais dans le souvenir de leurs enfants et de leurs petits-enfants ces jours dorés.

Les Noëls et les jours de l'an ne sont jamais si beaux que quand il y a des grands-parents pour les célébrer.

Dans les familles fortunées, l'échange de cadeaux riches est devenu un luxe sans nom. Mais le bonheur n'est pas moins grand où les présents sont modestes. Et dans une multitude de foyers où l'on prélèvera une petite part des allocations familiales pour acheter des oranges et des pommes aux enfants qui les trouveront dans leur bas, au matin de Noël ou du Jour de l'An, il y aura la même joie que chez les riches. Un fruit convoité vaut bien une bicyclette dont on ne peut pas rêver parce qu'on sait bien qu'elle n'es pas faite pour soi.

Les mamans ingénieuses sauront bien créer de leurs doigts avec si peu, de jolies surprises. Et les enfants qui ont quelques sous, ou quelques talent ne manqueront pas de mettre ces richesses au service de leur reconnaissance filiale.

LA LUNE DE NOEL

La lune de Noël, ce soir, à ma fenêtre,
Jette ses diamants,
Et met dans le ciel bleu que des clous d'or pénètrent,
Un demi-jour charmant...

De ses fragiles fleurs la neige merveilleuse,
Décore les buissons,
Et le gel aux larmiers suspend, claire et soyeuse,
Sa frange de glaçons...

Par les chemins brûlants que bordent des banlieues
Aux rameaux cristallins,
Du fond de chaque rang, le foyer à l'église
Déverse son trop plein...

Et sur cette blancheur faisant des taches sombres,
Carrioles, berlots,
Légèrement, glissent sans bruit, comme des ombres
Où sonnent des grelots...

Vibrantes dans l'air froid, les cloches carillonnent
Leur plus joyeux appel
Puis le prêtre commence à l'autel qui rayonne,
La messe de Noël...

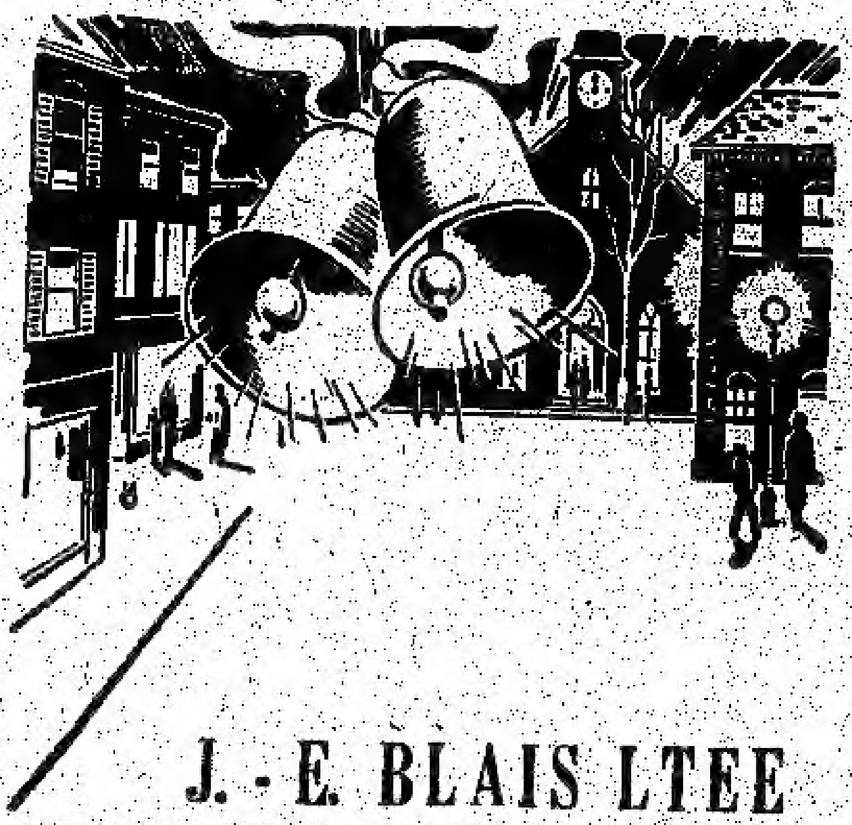
Et pendant que la lune, éparse au paysage,
Exulte au firmament,
Vers sa mère, Jésus, penchant son doux visage,
Sourit divinement...

Meilleurs Voeux

A TOUS NOS CLIENTS - ANNONCEURS - AMIS

Meilleurs Voeux

A Nos Clients...



J.-E. BLAIS LTEE

"Le Centre des Cadeaux Parfaits"

65 rue Elm E. Tél.: OS 5-7310

Joyeux Noël

à Tous

SUDBURY BREWING & MALTING CO. LTD.

185 rue Lorne OS 5-7561

A Tous les Travailleurs du District

Joyeux Noël, Heureuse Année

LOCAL 598 - UNION OF MINE-MILL & SMELTER WORKERS

Meilleurs Voeux pour une

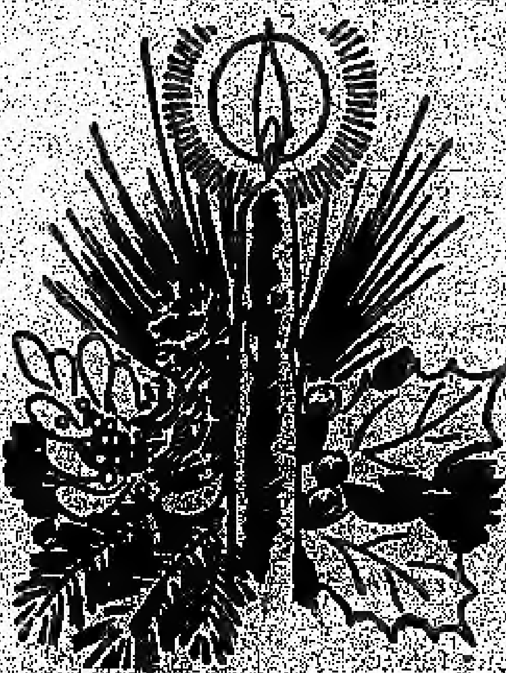
HEUREUSE ET

PROSPERE ANNEE

ALP. E. CHARETTE ET FILS

Farines — Moulées — Grains

186 RUE LOUIS — TELEPHONE: OS 3-0531



SINCERES SOUHAITS

de Noël et du Nouvel An

LEBEL & FILS LIMITEE

Entreposage

142 rue Eyre Tél.: OS 3-9535

L'Ami du Peuple

JOURNAL REGIONAL DE L'ONTARIO NORD

Notre Devise: "JE CRAINS DIEU, CHER ABNER, ET N'AI POINT D'AUTRE CRAINTE" — Racine

VOL. XIV — NO 27 *NUMERO DE NOEL, 1955* *Sudbury, Ontario*

Coup D'oeil de Passant

Les orignaux sont d'un tempérament combattif dans les bois de la compagnie E. A. Wicks, 25 milles au nord de Cochrane.

Un mâle et deux femelles ont chargé un contremaître de la compagnie et l'ont forcé à passer une demi-heure sur une branche.

De plus, un bûcheron du nom de Herman Peltola, a cru sage de revenir au camp lorsque quatre orignaux se sont mis à le regarder de travers, dans un sentier.

★ — ★

Ceux qui connaissent Paris apprendront peut-être avec un peu de mélancolie la disparition du Café de Paris à l'âge respectable de 80 ans. Célèbre au début du siècle, par les gens qui le fréquentaient. Il sera démoli pour faire place à une banque, dit-on.

★ — ★

A Détroit, des mères de famille ont bloqué une intersection de la route afin qu'une lumière de circulation soit placée rapidement à cet endroit considéré dangereux. L'intersection est située près d'une école, 3,600 élèves qui se rendent à cette école par autobus, traversent l'intersection deux fois par jour. Une centaine de mères portant des inscriptions ont bloqué la route parce qu'une institutrice avait été tuée la veille. Les autorités ont promis qu'une lumière serait installée immédiatement.

★ — ★

Le premier ministre Eden a déclaré en Grande-Bretagne que son pays saisira avec plaisir la prochaine occasion d'interdire les tests de bombes à hydrogène. Il a toutefois ajouté qu'il est essentiel qu'on laisse au gouvernement un peu de liberté dans ce domaine, même s'il est personnellement aussi convaincu que n'importe qui de l'urgence de ce problème.

★ — ★

Pour ceux qui hésitent encore sur le choix de leur journal pour leur publicité, voici l'opinion de deux hommes qualifiés: "Le gros de notre publicité ira aux journaux et tout spécialement dans les journaux de la localité, parce que c'est à ce niveau qu'il faut rencontrer les acheteurs" (M. R. T. Brown, gérant de la publicité de la Compagnie Chrysler). "Les journaux locaux hebdomadaires sont les plus lus et les plus lus attentivement a déclaré récemment le Très Hon. Louis St-Laurent, premier ministre du Canada... espérons que cela convaincra ceux qui croient attirer les gens d'une région éloignée, alors que leur annonce est perdue au milieu d'annonces de Marchands d'une Ville plus populeuse...

"PAIX SUR LA TERRE AUX HOMMES DE BONNE VOLONTE"

★ *Gloire à Dieu au plus haut des cieux et, sur terre, paix aux hommes de bonne volonté.*

★ *Ce souhait chanté par les anges aux bergers de Bethléem en cette nuit lointaine de la naissance du Sauveur du monde n'a rien perdu de son authenticité. Si la paix a tant de peine à s'établir ici-bas, c'est qu'il manque d'hommes de bonne volonté.*

★ *Nous prierons Dieu, à l'occasion de Noël, de susciter par sa grâce un plus grand nombre d'hommes de bonne volonté et le Gloria in*

Excelsis Deo que l'Eglise répète depuis vingt siècles retrouvera pleine réalisation.

★ *Puissent tous nos lecteurs mériter cette paix que seul le Christ peut donner!*

Un trailer brûlé; 8 personnes sans foyer

Pendant que M. et Mme Charles Traynor et leurs six enfants assistaient à la messe dimanche à l'église Ste-Agnès d'Azilda, le feu a rasé le trailer où ils vivaient.

L'on croit que l'incendie a été causé par une fournaise à l'huile qui a fait explosion.

Les Traynor ont tout perdu leur linge, un appareil de télévision et quelques meubles. Le tout évalué à plus de mille dollars. Aucuns restes des deux violons que Traynor conservait n'ont été trouvés.

Ils avaient fait l'achat d'un trailer de 40 pieds au mois d'août. Celui-ci coûtait $5,300.00. Ils portaient de l'assurance mais l'assurance sur leurs articles personnels étaient échus depuis le 9 décembre.

La famille était partie à la messe de 9.30 hres. La plus vieille des filles, Joyce, 13 ans ne se sentait pas bien et voulait rester à la maison. Ses parents furent consolés de l'avoir amenée avec eux.

Le feu a été découvert par Léo Rondeau. Celui-ci se rendit à l'église pour avertir Traynor ainsi que Tim Poulin, chef des pompiers d'Azilda. Arrivés sur la scène, ils ne purent rien faire car le feu était trop avancé.

Le soir la famille s'est hébergée chez différents amis.

Visite d'Etat

Le secrétaire de presse de la Maison Blanche, M. Hagerty, a annoncé samedi que M. Giovanni Gronchi, le président de la République italienne effectuera une visite d'Etat de trois jours aux Etats-Unis à la fin de février.

M. Gaitskell, élu chef travailliste

Un socialiste de droite, M. Hugh Gaitskell, a été élu leader du parti travailliste anglais. Agé de 49 ans, il succède au comte Attlee et deviendra premier ministre de la Grande-Bretagne si le parti travailliste reprend le pouvoir dans ce pays.

Cette victoire est en quelque sorte le couronnement d'une brillante et rapide carrière pour M. Gaitskell, mais elle met aussi fin à celle de l'une des plus grandes figures du parti travailliste, M. Herbert Morrison. Agé de 67 ans, ce dernier a déjà servi comme secrétaire au Foreign Office dans le gouvernement Attlee et il était depuis 10 ans le vice-président du parti travailliste.

C'est par une majorité de 87 voix sur Aneurin Bevan et de 117 sur M. Morrison que M. Gaitskell a remporté la victoire, à l'issue du scrutin secret que les 275 membres travaillistes des Communes anglaises on tenu par la poste.

Fillette écrasée sous les yeux de son père

Les élèves de l'école publique de Beaver Lake n'ont pas de concert de Noël cette année. Une de leurs compagnes Helmi Ranta, 8 ans, qui devait prendre part au concert, a été tuée mardi soir en traversant la route 17 près de Worthington. Son voyage à Sudbury pour faire des emplettes de Noël, a pris fin d'une façon tragique. Elle venait de descendre de l'autobus Greyhound avec sa soeur et traversait la route en courant lorsqu'elle fut frappée par un camion qui remorquait un bulldozer.

Aucune accusation n'a été portée contre le chauffeur, Florian Doyon de Naughton.

La soeur de la fillette avait essayé de la retenir quand elle s'est élancée devant l'autobus. Se libérant de l'emprise de sa soeur, Helmi sortit de derrière l'autobus en plein devant le camion.

Son père, Toivo a vu l'effroyable scène se déroulée sous ses yeux. Il attendait l'arrivée de ses filles dans son camion pour les ramener à la maison à 2½ milles de là. Pris d'épouvante il s'élança hors de son camion pour aller ramasser la plus jeune de ses sept filles.

Elle est morte de ses blessures en route vers l'hôpital St-Joseph de Sudbury. Elle s'était fait conduire en ville le matin. La fillette était alors toute joyeuse. Ses parents lui avaient donné $3.00 pour faire du magasinage. Arrivée en ville vers 11 hres, elle avait dîné chez une de ses soeurs, avait magasiné quelque temps et revenait chez-elle en autobus.

La police provinciale d'Espanola a fait l'enquête.

Radiodiffusion de la messe de minuit que célébrera le Pape - Message de Noël

Une messe de minuit que le pape célébrera dans sa chapelle privée sera diffusée par la radio à travers le monde.

Seuls les associés intimes du pontife assisteront à la cérémonie, mais le monde pourra l'entendre par l'intermédiaire de Radio-Vatican, de la radio italienne et autres réseaux nationaux.

Les sources du Vatican rapportent que le Saint-Père, âgé de 79 ans, travaille à son message de Noël, qui sera également diffusé le 24 décembre.

Ce sera le 17e message de Noël, du pape. Comme les précédents, on croit qu'il portera surtout sur la paix.

Le froid enveloppe le Canada

L'hiver s'est fait réellement sentir hier soir en faisant descendre le mercure 20 à 25 degrés plus bas que d'habitude deux jours avant l'arrivée officielle de l'hôte frigorifique. A 8.30 a.m. à Sudbury le thermomètre enregistrait 25 degrés sous zéro et les pronostics n'annocent aucun répit.

Ce sont les garagistes et les plombiers qui ont le plus bénéficié du froid intense. Ils ont dû répondre à des appels sans nombre de la part des automobilistes et les maisons privées. Ce n'était que machines figées, fournaises défectueuses et tuyaux gelés ou éclatés.

Trente millions de français choisiront leurs députés

Les listes électorales indiquent qu'environ 30 millions de Français seront appelés, le 2 janvier prochain, à choisir les membres de la nouvelle Assemblée nationale. Jamais, semble-t-il, l'électorat n'avait été aussi nombreux.

En Algérie, qui fait partie de la France métropolitaine, les élections ont été remises à plus tard en raison des désordres actuels en Afrique du Nord.

On s'attend qu'environ 5,000 candidats brigueront les suffrages. Les mises en candidatures seront fermées à minuit lundi. Les partis qui désirent s'apparenter à d'autres partis disposent du même délai.

A la veille de la consultation, la première depuis 1951, on peut dire dès maintenant que quatre groupements principaux vont se disputer les sièges. Ce sont:

1. Les communistes, avec lesquels aucun autre parti n'a voulu s'apparenter, présentent des candidats dans toutes les circonscriptions.

2. L'alliance centre-gauche, appelés "front républicain" et dirigée par M. Pierre Mendès-France. Celle-ci groupe les socialistes, les radicaux-socialistes fidèles à Mendès et des sections d'autres partis. Ces partis ont conclu des apparentements dans plus d'un tiers des 95 département du pays.

3. L'alliance centre-droite, dirigée par M. Edgar Faure et M. Antoine Pinay. Celle-ci groupe les radicaux-socialistes fidèles à M. Faure, la plupart des groupements indépendants de droite et le Mouvement Républicain Populaire, traditionnellement catholique. Tous ces groupements se sont apparentés dans plus de la moitié des départements.

4. Les partisans de Pierre Poujade ont aussi présenté des candidats. Ceux-ci s'adressent surtout aux petits commerçants, aux artisans et aux cultivateurs ayant récemment pris part à une campagne organisée contre le fisc. Mais ils n'ont conclu aucune alliance avec les autres partis: on prévoit qu'ils enlèveront des suffrages à la droite.

Un projet de l'Otan

Construction d'un Réseau de Radar qui s'étendrait de la Norvège à la Turquie

L'Organisation du Traité de l'Atlantique-nord a décidé de construire un écran avertisseur unifié contre les raids aériens, qui s'étendra à travers toute l'Europe, à partir de la Norvège jusqu'à la Turquie. Le projet s'appuiera sur un nouveau réseau de communications à l'épreuve de toute interférence.

Les ministres des affaires étrangères, les ministres des finances et les ministres de la défense des pays membres de l'OTAN ont adopté ce projet après avoir été saisis d'une déclaration des chefs militaires de l'OTAN qui ont affirmé que la menace militaire soviétique est plus grande qu'elle ne l'a jamais été dans le passé. Les Soviets possèdent actuellement des bombardiers à réaction très rapides, capables de déverser des explosifs nucléaires d'une puissance terrifiante dans n'importe quel pays de l'OTAN.

Les propositions soumises par le général Alfred M. Gruenther, commandant suprême alliée en Europe, et visant à établir une coordination plus efficace des défenses aériennes comme mesure préliminaire à leur intégration éventuelle, furent acceptées d'emblée par les ministres de l'OTAN.

Les réseau des communications sera construit à un coût approximatif de $42,000,000. Au nom des Etats-Unis, le secrétaire à la Défense, M. Charles E. Wilson, a offert de financer la construction de trois chainons-pilotes — offre qui fut rapidement acceptée par les ministres de l'OTAN. Le premier de ces chainons couvrira la Norvège. Les deux autres relieront le quartier général du commandement suprême à Paris avec Naples et cette dernière ville à la base alliée de Smyrne, en Turquie.

NOELVILLE

Funérailles de Ronaldo Jean

Une messe de Requiem fut chantée le 7 décembre, dans l'église St-David pour Ronaldo Jean, décédé à sa demeure le 5 décembre dernier à l'âge de 29 ans.

Le Rév. Père J. M. Leclair officiait avec le Rév. Père Joseph Savignac de Minnow Lake comme diacre e le Rév. P. Fernand Forest, sous-diacre.

La Rév. Soeur Joseph Hector touchait l'orgue et accompagnait la chorale des hommes pendant l'office funéraire.

Le défunt était le fils de M. et Mme Léo Jean. Il était né à Noëlville en 1926 où il a vécu depuis, avec ses parents sur une ferme, à 5 milles du village.

Il laisse dans le deuil, outre son père et sa mère, deux soeurs, Aline, Mme Ernest Pitre à Sudbury et Claudette agée de 10 ans. Sa grand'mère, Mme Ferdinand Plouffe.

Plusieurs tributs floraux furent offerts par les membres de la famille, et des témoignages de sympathie furent offerts à la famille par de nombreux amis.

Les funérailles étaient dirigées par la Coopérative Funéraire de Sudbury.

Le Rév. Père Fernand Forest a récité les dernières prières sur la tombe.

Parmi les nombreux parents et amis qui sont venus de l'extérieur étaient: De Sudbury, M. et Mme Léo Séguin, M. et Mme Bill Tremblay, M. et Mme Albert Tremblay, M. et Mme Gérald Brassard, M. et Mme Ernest Séguin, M. et Mme Oswald Bouchard, M. et Mme Roland Clément, M. et Mme Wilbrod Latrenière, M. et Mme Bill Servant, M. Lucien Meilleur, M. et Mme Hervé Leduc, M. Rhéo Bouchard, M. et Mme Raymond Dionne; De Pickerel, M. et Mme Omer Bouchard, M. et Mme Eloi Bouchard, M. et Mme Edouard Bouchard, M. Richard Bouchard, Mlle Jeannine Bouchard, et Mlle Cécile Bouchard, M. et Mme Marius Bouverat d'Alban, M. et Mme Armand Dansereau de Montréal.

A la famille éprouvée les paroissiens de Noëlville offrent leurs sincères sympathies.

PROJET D'AVENIR A NOELVILLE

Le 6 décembre dernier avait lieu dans la salle paroissiale une assemblée publique afin de discuter de la possibilité de fonder une Haute Ecole à Noëlville.

M. Thompson, Inspecteur des hautes écoles de la province avait charge de faire connaitre au publique les obligations et les charges d'une telle entreprise.

M. Rodolphe Prévost, maire de la paroisse était maitre de cérémonie.

L'assistance était nombreuse comprenant des représentants des paroisses de St-Charles, Monetville, Bigwood et Alban.

Parmi les visiteurs de l'extérieur on remarquait, M. J. R. Lalonde, Inspecteur des écoles publiques et séparées, M. C. G. Watson Principal à la Haute Ecole de Sturgeon Falls, et M. G. R. Vaillancourt professeur à la haute école à Surgeon Falls.

Gloire à Marie

Après un tridium préparatif, la grande fête de l'Immaculée Conception fut célébrée d'une manière spéciale en l'église St-David.

Un rosaire perpétuel fut récité pendant la journée par une assistance nombreuse, pour se terminer à 7.30 heures par une procession des Enfants de Marie, portant en triomphe, une statue de la Ste-Vierge sur un brancart décoré de voile et de roses.

La chorale des filles s'occupa du chant pendant la cérémonie.

Pour l'occasion, l'autel de la Ste-Vierge était décoré de roses et d'oeillets à travers un luminaire de multiples couleurs, sur un fond de satin blanc, drapé de bleu ciel avec garniture de dentelle dorée. Trois jeunes filles, firent leurs voeux dans la Congrégation. Elles sont Denise Beaulieu, Eveline Guérin et Alexina Roy.

Va et Vient

M. et Mme Alfred Laforge, Mme Hector Giroux et Mlle Estelle Giroux, passaient la fête de l'Immaculée Conception en visite à Sudbury.

M. et Mme Paul Strasbourg et leur fils Richard, assistaient aux funérailles de Mme Strasbourg (mère) à Sturgeon Falls, vendredi le 9 décembre.

M. et Mme Léon Daoust et leur fille Mariette, se rendaient à Sudbury en fin de semaine.

M. et Mme Robert Vaillancourt et leur bébé, Colette, visitaient la famille Jean Charles Routhier pour la fête de l'Immaculée Conception.

M. et Mme Raymond Dionne et leur fillette Madeleine passaient une semaine en vacances chez M. et Mme Noël Dionne.

Mlle Edna Mayer se rendait à Niagara sur-le-Lac afin d'assister aux funérailles de son neveu Georges Mayer décédé à Ste-Catherine.

Le Rév. Père Joseph Savignac de Minnow Lake était en visite à Noëlville la semaine dernière.

Mme Eli Vian de Wolseley Bay partait pour le Lockwood Clinic à Toronto où elle doit subir une opération pour le goitre. Nous lui souhaitons, un heureux et prompt rétablissement.

M. et Mme Gérard Roy nous quittaient afin d'aller s'installer à Sudbury.

M. et Mme Léo Séguin, M. Ernest Séguin, M. Léo Séguin, Jr. et M. et Mme Gérald Brassard tous de Sudbury assistaient aux funérailles de Ronaldo Jean le 7 dernier.

M. Léopold Bouffard, M. Donald Mayer, Miles Lucille Mayer et Diana Carrière visitaient des amis à Sudbury, jeudi dernier.

M. et Mme Omer Giroux de Capréol rendaient visite à la famille Domina Giroux jeudi dernier.

M. et Mme Henri Daoust étaient de passage à Sudbury jeudi dernier.

Mme Sylvio Quevillon, Miles Lise et Ruth Quevillon passaient la journée à Sudbury jeudi dernier.

M. et Mme Noël Dionne visitaient des parents à Sudbury jeudi dernier.

M. et Mme René Bigras visitaient Mme Bigras, mère de René Bigras à Ste Rose De Lima, dernièrement.

Conte de Noël

Le Noël du Retour

Les coups timides sur le battant de chêne, n'éveillent pas d'abord l'attention. René croit à la violence du vent. Quelques instants plus tard, il n'y a aucun doute. On frappe à sa porte. Quelqu'un a l'intention de pénétrer chez lui. Depuis dix ans, ce serait la première fois. Mais ouvrira-t-il? Pourquoi? Oui pourquoi? donner à un vil curieux le spectacle de sa retraite, de son amour perdu? Une petite voix flûtée s'ajoute bientôt aux coups précipités.

—" Monsieur, ouvrez vite..."

C'est un enfant pense-t-il. Comme il neige, il ne doit pas faire bon dehors. Allons ouvrir.

C'est une enfant en effet, une délicieuse fillette aux boucles blondes. Elle sourit gentiment au visage bourru qui l'examine.

— "Je glissais avec des petits amis... Ils... sont partis. Je sais plus où passer pour retourner chez-nous".

Lui l'a reconnue tout de suite. Ces yeux-là ne peuvent appartenir qu'à la fille de Ginette. Nez mutin, bouche exquise mêmes cheveux d'or...

Le vent pousse dans sa demeure les flocons qui tombent. Il sourit à l'enfant.

— Entre, petite, murmure-t-il en réagissant soudain. Entre. Tu te chaufferas un peu. Après, j'irai te reconduire chez toi. Tu es contente?"

— "Oui monsieur".

Elle enlève son manteau qu'elle secoue près de la porte. René s'est assis sur son lit. Il ne quitte pas la fillette des yeux.

— "Maman le disait bien", reprend-elle.

Qu'est-ce que Ginette a pu dire? Elle aurait parlé de lui? Peut-être. En mal probablement. C'est impossible qu'elle ait oublié; car pour lui le souvenir de ce soir de mai est encore tout près. Elle portait une robe blanche et son teint faisait pâlir les étoiles. Dans un souffle il avait dit:

— "Je t'aime..."

Et un moment après:

— "Sois ma femme".

Comme elle ne disait rien et que nerveusement, elle effeuillait une fleur entre ses doigts, il avait repris:

"Parle, Ginette. J'ai besoin de savoir, j'ai besoin de t'aimer... J'ai besoin de toi. M'aimes-tu?"

— "Ca n'a pas d'importance".

— "Comment... pas d'importance?"

— "Parce que je ne t'épouserai jamais, René. Tu n'es pas le mari qu'il me faut.

Il s'était emporté. Des bêtises avaient couru sur ses lèvres et pendant que Ginette rentrait chez elle, il avait compris que son coeur la suivait. Dès lors qu'importait sa vie? A quoi bon son argent, celui de son père plutôt? A quoi bon ses succès avec les femmes? Ils étaient responsables sans doute du refus de Ginette. Elle avait cru, bien sûr, qu'avec elles aussi le beau René jouait... Alors il avait tout quitté. Sur la montagne, un bicoque achevait de tomber en ruines. René l'avait achetée et pendant dix ans, il n'en était sorti qu'un soir ou deux par mois, pour se procurer l'indispensable. Ses parents, outrés de cette conduite, n'étaient pas venus le relancer là-haut. Il avait vécu de souvenir. Ginette l'avait fait souffrir, mais dans ses rêves elle gardait la plus belle place. Au temps de leurs amours il disait toujours:

"Pour toi je vendrai mon âme", me".

Son âme, il ne l'avait même pas vendue. Dieu seul la réclamait et Dieu lui refusait en retour ce que, lui, René désirait. Autant la donner à Satan. Et Satan en prenait bien soin: pas de messe, de confession, de communion pour l'âme de René Davert, rien qu'une existence dans un corps qui suinte le désespoir.

Brusquement, il est tiré de sa rêverie. La porte s'est ouverte, livrant passage au vent froid. D'un bond, il est sur pied et il la referme. Adossé au mur, maintenant, il sourit à la petite.

— "Et qu'a-t-elle dit ta maman?"

— "Des madames qui venaient chez nous disaient que vous étiez méchant. Maman, elle, a dit non. Quand les madames sont parties, elle m'a dit: "Lise, prie pour lui... le monsieur, là-bas, sur la montagne".

Les yeux perdus, la gorge un peu serrée, René demande:

— "Et tu as prié?"

— "Tous les jours... et ce soir, à la messe de Minuit, je veux prier plus fort encore. Mais monsieur, montrez-moi vite le chemin pour retourner chez maman. Si nous allions arriver en retard à la messe..."

René est bouleversé. Après les choses méchantes qu'il a dites à Ginette, celle-ci ne lui en veut pas. Il demeure à ses yeux l'ami d'enfance auquel elle veut du bien. Il répond à la petite:

— "Oui, ma jolie. Attends-moi quelques instants; je vais m'habiller".

Dans un coin de sa chambre en désordre, le jeune homme retrouve l'habit qu'il portait le premier soir de sa retraite. Le vêtement est frippé et probablement un peu petit.

— Vais-je mettre cela pour aller reconduire la petite? A quoi bon

Puis il se souvient qu'elle a dit tout à l'heure que c'était Noël cette nuit... Noël, mot musical, plein de souvenirs. Les souvenirs, sont là. Ils le harcèlent; à neuf ans, dans le choeur, en soutane rouge... à vingt ans dans le traineau, glissant sans bruit sur la neige discrète; et pas seul. Avec Ginette.

Noël à vingt ans, c'était le faste d'une grande fête, l'enthousiasme, la gaieté, les jolis visages plus expressifs... Noël, c'étaient les mets plus soignés, les dindes truffées, les desserts splendides... Noël, c'était le plaisir. Maintenant, ce ne serait plus la même chose. Du moins il le croit. Son coeur s'est dégagé de l'emprise mondaine qui entoure la fête. Que lui importent, à présent, les désaventures superbes des magasins, les danses et tout le reste. L'émotion qu'il éprouve à la pensée de Noël, pourrait venir de l'âme d'un enfant. Il ressent un bien-être étrange, inconnu jusqu'ici.

Et soudain les cloches sonnent dans sa tête et dans son coeur. Sa peine son immense chagrin d'amour, s'envolent comme feuille au vent. Comme c'était peu de chose ce chagrin... René a honte de s'être conduit comme un enfant gâté. Pour un coup de tête il a gâché des années qui auraient pu être heureuses.

Les cloches chantent l'espoir. Dehors le vent se calme. René est heureux. Tout à l'heure, il descendra au village... ne serait-ce que pour se perdre un instant dans la cohue joyeuse. Dans un magasin brillamment illuminé, il achètera probablement une poupée à la petite, enverra une carte à Ginette: une carte simple pleine de paroles d'amitié. Il n'entrera pas... Lui qui, il y a une heure à peine aurait donné des années de sa vie pour contempler un moment le visage de sa bien-aimée, se soucie peu de la revoir.

Après, sans doute, il entendra les cloches qui sonneront l'appel. L'appel de quoi? L'appel à quoi? Au repentir, au regret des années perdues. L'église sera accueillante de l'odeur d'encens et de cierges qui brûlent: grande du pardon qu'Elle réserve aux coeurs repentants.

C'est presque certain aussi qu'à la seconde messe les chantres entonneront les cantiques d'autrefois. Il entend déjà le "Ca bergers, assemblons-nous", retentir courant du jubé à la nef, repris par la voix des fidèles, montant jusqu'à la voûte comme pour le soulever. La foi est ardente. On croit que, vraiment, dans la petite crèche au milieu de sapins sur lesquels on a saupoudré de la neige artificielle, le Christ, vient de naitre. C'est doux, cette croyance...

— Suite à la page 20 —

MINUIT CHRETIEN

Réduit dans une crèche, au feu vif d'une étoile,
L'holocauste a pris corps. L'amour sous le manteau
De stoïques parents, accepte son étau
Où le pince le froid qui transperce sa toile.

Un mystère insondable à nos yeux se dévoile:
Puissant Roi si petit dans si triste château,
Se meurtrir, s'effacer, élever un tréteau
Au mérite immortel d'être grand sous un voile!

L'amour jaillit en source, élucide la foi,
Auprès de cet enfant qui nous dicte sa loi:
Aimer c'est s'oublier pour grandir ce qu'on aime.

Au soir du souvenir, ô toi Souverain Bien,
Rivés à tes genoux dans un élan extrême
Nous te consacrons notre minuit chrétien.

L. Breton, c.s.v.

Noël ! Noël ! Noël !

Depuis les débuts de Son Pontificat, que Sa Sainteté le Pape Pie XII adresse, comme un écho du Coeur du Christ, son message au monde à l'occasion de Noël. Quand on voudra connaître l'enseignement le plus lumineux, le plus complet sur LA PAIX, on n'aura qu'à méditer cette incomparable série de Messages de Noël de Pie XII. Chaque année, il a redit aux hommes le même enseignement, mais toujours avec des éclairs nouveaux illuminant toute la perspective de la paix. Hélas! pas plus qu'ils n'ont écouté le Christ, ils n'ont entendu son glorieux Vicaire sur terre. L'humanité n'en serait pas aujourd'hui où elle est, dans ses luttes formidables pour sortir du marasme, si elle avait écouté les messages de feu de Pie XII.

La revue internationale MARIE a voulu à l'occasion de son Numéro de Noël, cette année, rendre hommage au grand Pape marial de notre époque qui a tant travaillé pour la paix. Par une visible protection de Notre Dame, MARIE REINE DU MONDE, la revue mondiale MARIE a réuni (fait sans précédent pour aucun périodique dans l'univers), une pléiade de plus de cinquante célébrités contemporaines, dans les sphères de la Hiérarchie catholique, de la littérature, des beaux-arts. Jamais un tel témoignage universel des élites de tous pays n'a voulu célébrer ainsi le message de paix et d'amour de Noël. C'est une gloire pour le Canada d'avoir pu ainsi, par une bénédiction particulière de la Vierge, offrir au monde ce sensationnel document sur NOEL ET LA PAIX, et dédié à celui qui a le plus fait pour la paix universelle, en notre époque, SA SAINTETE LE PAPE PIE XII.

Noël: nous y sommes déjà. Pourquoi ne ferions-nous point, cette année, le plus riche cadeau à l'enfant-Dieu, en passant le plus saint Noël de notre existence. La paix, elle serait là, si nous le voulions... Mais oui, si nous le voulions, mais aux conditions de Dieu. Notre Dame nous l'a répété inlassablement, que la paix serait accordée aux hommes, si ceux-ci se tournaient du côté de Dieu. Tout est là.

Approchons-nous avec notre foi d'enfant (et si nous l'avons perdue) demandons à Marie, Mère de la vraie foi, de nous la redonner), de la Crèche. Et là, souvent, durant ce prochain mois, arrêtons-nous pour comprendre la vraie grandeur: celle de l'humilité chrétienne. Regardons notre Maître, le Christ, petit Enfant sur la paille. Contemplons le Roi éternel des siècles, le Créateur du monde, dormant sur la paille d'une Crèche. Regardons sa Cour: la Vierge, sa Mère, le Charpentier Joseph, son Père adoptif, une grappe de bergers, un boeuf et un âne... C'est tout... Mais tout le ciel se penche avec amour et vénération sur cette grotte sombre, où la Lumière du monde luit pour nous.

Demandons à l'Enfant-Dieu que le véritable esprit de Noël inspire désormais les gouvernants et les gouvernés, et que chacun dans son devoir d'état, remplisse bien le rôle de lumière fixé par la bonté du Seigneur. Il la faut LA PAIX sur la terre. Chacun de nous est à même de la mériter. Mais le nombre est trop restreint, de ces âmes sincères qui acceptent le silence de Bethléem, l'anéantissement de leur orgueil, la simplicité, source des vraies grandeurs. Oui, que la vraie Lumière de Noël éclaire notre humanité, afin que de nouveau notre civilisation chrétienne s'agenouille avec amour et esprit de foi devant la Crèche où Marie nous offre le Sauveur du monde. Que ce soit le plus beau Noël de notre vie, un vrai Noël chrétien, avec un intense souffle la vie intérieure qui soulève toutes nos joies, en ce beau jour.

CENTRE MARIAL CANADIEN.
Nicolet, P.Q.

Le Pèlerinage de la grande messe

par Camille Lessard

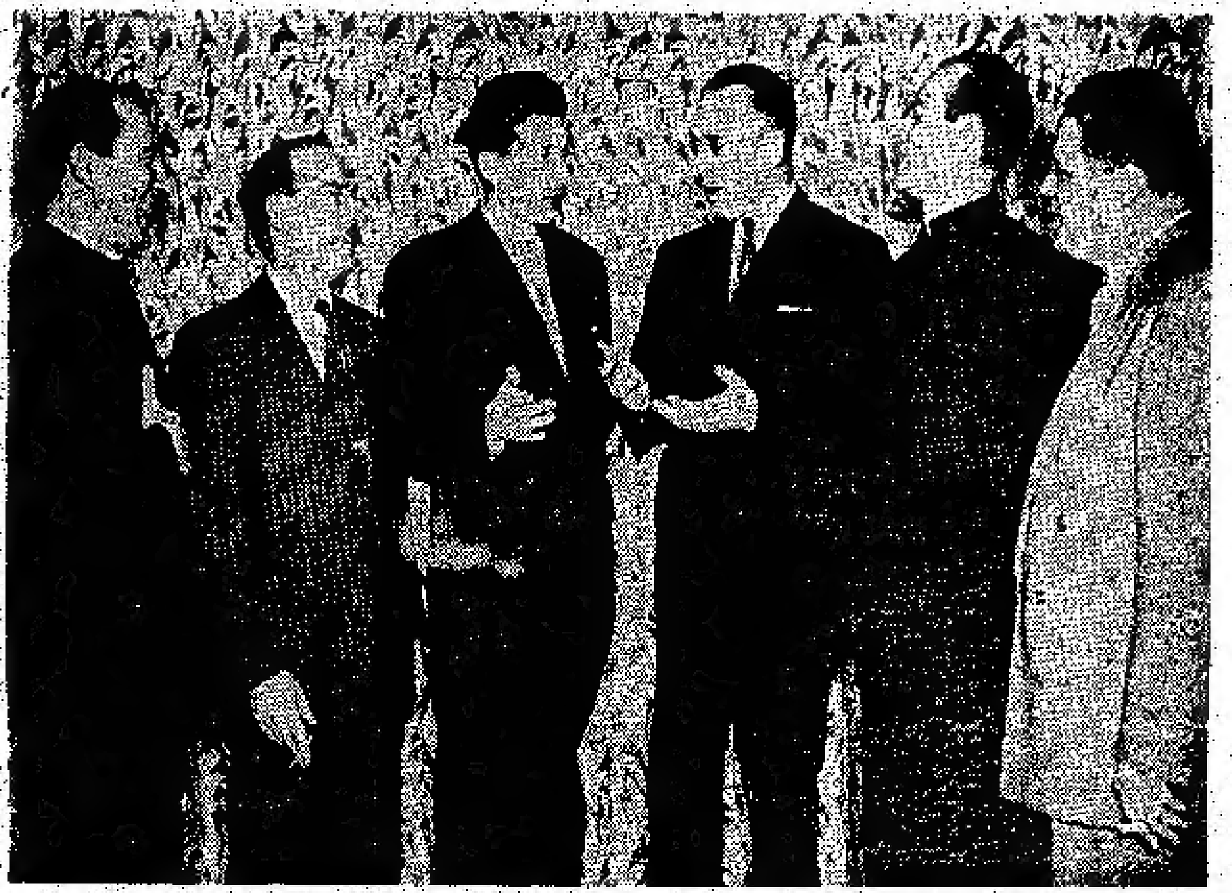
Voilà un livre qui tiendra si bien ses lecteurs en haleine, qu'ils ne consentiront à le laisser qu'à la dernière page. Et pourtant, il ne raconte que des choses vraies.

Il s'agit du témoignage d'un homme qui a vécu un des aspects les plus inhumains de la guerre: la captivité. Un témoignage spécifiquement canadien sur cette épreuve héroïquement supportée par un bon nombre de nos compatriotes, au cours de la dernière guerre mondiale. Par d'artifice de style, mais plutôt l'intacte vérité des faits et des événements. Le volume est parsemé de petites aventures qui aujourd'hui peuvent paraître comiques, mais qui, à l'époque, frisaient parfois le drame. L'action se situe en France, en Touraine, et date de 1940.

Ces pages contribueront certainement à fixer dans les esprits un idéal de paix universelle puisqu'elles font connaître cette infernale invention de toutes les guerres: le camp de concentration.

LE PELERINAGE DE LA GRANDE MISERE, par Camille Lessard, Montréal, Fides, 1955. 264 pages, 20.5cm.

DEMANDES
CAMIONS A BILLOTS
Munis de chargeurs latéraux ou à câble pour transporter des billots au contrat.
S'adresser à:
K. G. Smith,
Shawville, P. Q.
Téléphone 120
ou
W. E. Thompson,
Arnprior, Ont.
Téléphone 46.



Au cours d'un bref séjour au Canada, M. Jean Larnaud, secrétaire général du Centre catholique international de coordination auprès de l'Unesco, a rencontré plusieurs personnalités intéressés aux problèmes internationaux d'éducation et de culture. Ci-dessus, lors d'une rencontre au Parlement d'Ottawa, on voit de gauche à droite: le R. P. André Renaud, O.M.I., de la Commission oblate des oeuvres indiennes et esquimaudes, qui a déjà été à l'Unesco; M. Eugène Bussière, directeur de la division de la citoyenneté au ministère fédéral de la Citoyenneté et de l'Immigration; M. Larnaud; M. Bona Arsenault, député fédéral de Bonaventure, qui a dirigé la délégation canadienne à la récente conférence générale de l'Unesco à Montevideo; M. l'abbé Jean-Denis Cadieux, secrétaire français de la Conférence catholique canadienne (Episcopat); et M. Denys Paré, de "L'Action catholique", président de la Galerie de la presse.

Les catholiques donnent moins que les protestants pour leurs églises

Le journal torontois The Financial Post a récemment publié les résultats d'une enquête comparant le nombre des catholiques et des protestants qui fréquentent les églises et le montant de leurs contributions respectives.

Presque tous les Canadiens se considèrent comme membres d'un église rapporte ce journal, mais les enquêtes montrent qu'environ seulement 60 p.c. d'entre eux s'y rendent régulièrement. Des six millions de personnes qui se sont enregistrées comme catholiques au recensement de 1951, 80 p.c. vont à l'église régulièrement; des six millions enregistrés comme protestants, 45 p.c. participent aux affaires et aux offices de leurs églises.

Cependant, souligne le journal torontois, alors que les catholiques se rendent en nombre deux fois plus grand à l'église chaque dimanche, les protestants donnent deux fois plus à la quête. Neuf millions de Canadiens catholiques et protestants se rendent régulièrement le dimanche dans 15,000 églises et donnent $180 millions à la quête par année.

Evolution des temps

Le Canada semble s'acheminer vers une nouvelle ère dans le domaine des relations industrielles. Les augmentations annuelles de salaires pour la seule raison que le coût pouvait en être retransmis au consommateur ne semblent plus aussi générales. Une véritable résistance à de nouvelles augmentations semble se dessiner et certaines industries demandent des diminutions de salaires ou des changements dans les conditions de travail qui ne peuvent plus se supporter.

SILVERMAN'S
SOUHAITANT A TOUS ET A CHACUN UN
JOYEUX NOEL

Le personnel et la direction de SILVERMAN'S envoie ses bons souhaits à tous ses clients et amis fidèles.
Que vos jours soient aussi brillants que l'étoile au matin de NOEL... et que cette lumière éclaire votre route vers une vie remplie de paix et de bonne volonté à l'égard des hommes. Que la chaleur et la paix de cette saison des fêtes demeurent avec vous pour les nombreuses années à venir.

LE SAPIN

par Hans, Christian Andersen

"LE BEL ARBRE! LE BEL ARBRE!"

C'est ce soir, s'écria-t-on de tous côtés, c'est ce soir que celà va briller.

"Oh! pensait l'arbre, si seulement on était déjà au soir, si seulement on allumait bientôt les bougies! Et qu'est-ce qui se passera alors? Les arbres de la forêt viendront-ils pour me voir? Les moineaux regarderont-ils par les fenêtres? Et moi, prendrai-je racine ici et resterai-je orné hiver comme été?"

Dans la forêt poussait un joli petit sapin.

Il était en bonne place au soleil et ne manquait pas d'air. Tout autour de lui poussaient d'autres

Les avez-vous rencontrés?

Les hirondelles n'en savaient rien. Mais une cigogne, à la mine sérieuse, hocha de la tête et dit: — Je crois le savoir! J'ai ren-

chose de plus merveilleux... Quel tourment d'attendre! Je n'y puis plus tenir!

— Contente-toi de nous, disaient la brise et le rayon de soleil. Contente-toi de ta verte jeunesse en plein air!

Il ne s'en contentait pas. Il grandissait, grandissait, toujours d'un beau vert sombre, en été comme en hiver.

Les gens qui le voyaient, disaient: "Le bel arbre!" et, un peu avant Noël, on le coupa le premier de tous. La hache lui trancha les moelles et il tomba en poussant un soupir. Il éprouvait une souffrance qui l'empêchait de songer à aucun bonheur. Il regrettait de quitter sa demeure, le lieu où il avait poussé. Il savait que jamais plus il ne reverrait ses chers vieux camarades, les buissons et les fleurs qui l'entouraient et, qui sait? peut-être même jamais plus un oiseau. Non, le départ ne fut pas gai.

Notre sapin reprit ses sens dans la cour, où on le retira de la charrette en même temps que ses camarades.

Il entendit un homme qui disait:

— En voilà un superbe! C'est ce qu'il me faut!

Vinrent deux domestiques en livrée, qui le portèrent dans une grande et belle salle. Tout autour, il y avait des portraits pendus aux murs et, sur le grand poêle en porcelaine, deux beaux vases de Chine, tout couverts de dragons et de fleurs enluminées d'or.

Il y avait aussi de magnifiques fauteuils, des canapés de soie, de grandes tables chargées de livres et de bibelots de prix, — pour des centaines de fois cent écus, disaient les enfants.

Le sapin fut mis dans un tonneau plein de sable, mais on ne pouvait voir que c'était à cause des tentures vertes placées tout autour. Notre sapin ne pouvait contenir son émotion!

et qu'on sentit une odeur de brûlé.

— Mon Dieu! s'écrièrent les jeunes filles, et elles se précipitèrent pour éteindre le feu.

Le sapin n'osait plus frissonner, craignant trop de déranger quelque chose à sa parure. Il brillait de tout son éclat.

La porte s'ouvrit à deux battants et une bande d'enfants se précipita en avant, comme pour renverser le sapin. Les personnes plus âgées venaient plus tranquillement par derrière. Les enfants s'arrêtèrent, muets d'admiration, mais, au bout d'un instant, ils reprirent leur gaîté bruyante et se mirent à danser en rond autour de l'arbre. Les cadeaux furent pris l'un après l'autre.

— Qu'est-ce qu'ils font? se disait le sapin. Qu'est-ce qui va se passer?

Les bougies achevaient de brûler, et quand elles furent près de finir, on les éteignit. Les enfants eurent alors la permission de piller l'arbre de Noël. Ils se jetèrent sur lui et firent craquer ses branches. S'il n'avait pas été solidement enfoncé, il aurait été jeté à bas.

Puis les enfants dansèrent, avec leurs beaux jouets, sans plus s'occuper du sapin; seule la vieille nourrice vint regarder entre les branches, mais seulement pour voir si l'on avait pas oublié un bonbon ou une pomme.

— Une histoire, une histoire! criaient les enfants en entraînant vers l'arbre un homme petit et gros qui s'assit dessous.

— Nous voilà au milieu de la verdure, dit-il, et cela fera plaisir au sapin d'entendre. Mais je promets une histoire, pas davantage. Voulez-vous Ivède Avède, ou bien Klumpé-Dumpé qui tomba dans les escaliers, mais qui, pourtant, monta sur le trône et obtint la main de la princesse?

— Ivède Avède! crièrent les uns.

Klumpé-Dumpé! crièrent les

Mais non! On le sort de la chambre et on le porte au grenier, dans un coin sombre, privé de toute la lumière.

"Qu'est-ce là! pensa le sapin. Que va-t-il m'arriver ici? Qu'aurai-je à entendre, cette fois?"

Et il se dressait contre la muraille, tout pensif.

Les jours et les nuits passèrent. Personne ne montait làhaut, et lorsque quelqu'un vint enfin, ce fut pour déposer dans le grenier plusieurs grandes caisses. Le sapin dut se croire absolument oublié.

"C'est l'hiver, au dehors, se disait-il. La terre est dure et couverte de neige. On ne saurait me planter maintenant. Il me faut évidemment rester ici jusqu'au printemps. Tout est pour le mieux et les hommes sont bons. Si seulement il faisait un peu moins noir, dans ce terrible grenier! Jamais le moindre lapin! C'était pourtant bien amusant, dans la forêt, quand ils sautaient par-dessus moi; mais j'en étais vexé alors. Ici, c'est effroyablement désert."

— Pip, pip! dit une petite souris, en trottinant vers lui. Une autre vint derrière elle. Toutes deux se mirent à flairer le sapin, puis grimpèrent dans ses branches.

— Quel froid terrible! dirent-elles. Sans cela on serait très bien ici, n'est-ce pas, vieux sapin?

— Je ne suis point vieux, dit le sapin; il y en a beaucoup de plus vieux que moi.

— D'où viens-tu? Que sais-tu? Parle-nous des plus beaux endroits de la terre. Y as-tu été? As-tu été dans le garde-manger où des fromages sont placés sur les rayons, où des jambons pendent au plafond, où l'on danse sur des chandelles de suif, où l'on entre maigre pour en sortir gras et dodu?

— Ne sais-tu que cette seule histoire? demandèrent les rats.

— Ma foi, pas davantage, dit le sapin, c'est celle que j'ai entendue dans ma plus belle soirée; mais alors, je ne me rendais pas compte combien j'étais heureux.

— C'est une histoire assommante! Tu n'en sais donc pas où il est question de lard et de chandelles de suif? Tu ne sais pas une histoire de garde-manger?

— Non! dit l'arbre.

— Bonsoir donc! firent les rats qui rentrèrent chez eux.

Les souris se retirèrent aussi.

— C'était pourtant bien agréable, murmura le sapin, de voir les petites souris assises en rond autour de moi pour m'écouter. C'est fini, cela aussi! Mais le bonheur reviendra quand on me tirera d'ici.

Quand cela arriva-t-il?

Un beau matin, des gens vinrent pour ranger le grenier. On emporta les caisses, on traîna le sapin hors de son coin. Il fut jeté à terre un peu rudement, mais, aussitôt, un homme le prit et l'emporta par un escalier bien éclairé.

"Voici la vie qui recommence!" se dit le sapin qui sentait l'air frais et les premiers rayons du soleil, en arrivant dans la cour.

Le sapin avait tant de choses à voir autour de lui, qu'il oubliait de se regarder lui-même. A la cour, attenait un jardin tout en fleurs. Des roses fraîches et odorantes pendaient sur la clôture; les tilleuls étaient fleuris et les hirondelles volaient en disant: "Quirrevirre-vit!"

"Maintenant, je vais vivre!" pensait le sapin; et il étalait ses branches. Hélas! elles étaient sèches et jaunies. On le mit dans un coin, parmi les orties et les ronces. L'étoile d'or en papier était encore sur la plus haute

Dans la forêt poussait un joli petit sapin.

Il était en bonne place au soleil et ne manquait pas d'air. Tout autour de lui poussaient d'autres sapins plus grands; le petit sapin aurait voulu être aussi grand qu'eux, lui aussi.

Et même, il n'aimait pas les enfants de la campagne qui passaient en babillant pour aller cueillir des fraises ou des mûres, et qui, en revenant de leur cueillette dans leurs paniors, s'asseyaient près de lui et disaient: "Oh! le joli petit sapin!"

Il n'aimait pas qu'on l'appelât "petit sapin".

L'année d'après, il grandit d'une pousse, et l'année d'après, d'une pousse encore: vous savez qu'on peut ainsi, par le nombre de rangées de branches, reconnaître l'âge d'un sapin.

— Oh! si je pouvais devenir un arbre aussi grand que les autres, soupirait le petit sapin. J'étendrais alors mes rameaux bien loin autour de moi et de ma cime. Je pourrais regarder bâtir leurs nids dans mes branches et, quand le vent soufflerait, je pourrais m'incliner majestueusement comme les autres.

C'est ainsi que rien ne faisait plaisir à notre petit sapin, ni le soleil, ni les oiseaux, ni les nuages roses qui passaient au-dessus de lui, matin et soir.

L'hiver vint. De tous les côtés, la neige brillait, toute blanche. Un lièvre passa en courant, et fit un bond par-dessus le petit sapin qui en fut tout humilié.

Mais deux autres hivers s'étant écoulés, notre sapin était devenu si grand, que le lièvre était obligé d'en faire le tour.

"Oh! grandir, grandir; devenir haut et vieux, voilà ce qu'il y a de plus beau au monde", pensait le sapin.

A l'automne, venaient régulièrement des bûcherons qui abattaient quelques-uns des plus grands arbres.

Le jeune sapin, qui maintenant était assez grand, réfléchit sur le sort de ces arbres magnifiques qui tombaient à terre avec fracas. On coupait leurs branches, on enlevait leur écorce, et ils apparaissaient ainsi longs et minces. C'était à ne pas les reconnaître. On les plaçait ensuite sur des charrettes, et des chevaux les emportaient de la forêt.

Où allaient-ils? Que leur arrivait-il? Au printemps, lors du retour des hirondelles et des cigognes, notre sapin leur demanda:

— Savez-vous où on les a portés? Les avez-vous rencontrés?

Les hirondelles n'en savaient rien. Mais une cigogne, à la mine sérieuse, hocha de la tête et dit:

— Je crois le savoir! J'ai rencontré beaucoup de vaisseaux neufs, en revenant d'Egypte. Ils avaient des mâts magnifiques, et je crois pouvoir dire qu'ils sentaient le sapin.

— Oh! si j'étais assez grand pour voguer comme eux sur la mer! Comment est-elle donc faite, cette mer, et à quoi ressemble-t-elle.

— Ce serait trop long à expliquer, dit la cigogne, et elle s'envola.

— Réjouis-toi d'être jeune, disaient les rayons de soleil. Réjouis-toi de ta sève fraîche et la jeune vie qui est en toi!

Le vent embrassa le sapin, et la rosée l'orna de perles, mais il n'était pas sensible à ces attentions.

A l'approche de Noël, on venait couper de très petits arbres, bien moins grands et moins vieux que notre sapin qui ne songeait qu'à quitter la forêt. Ces jeunes arbres, très peu touffus, conservaient leurs branches; on les plaçait sur des charettes, et des chevaux les emportaient de la forêt.

— Où vont-ils? se demandait notre sapin. Ils ne sont pas plus grands que moi. Il y en a même un plus petit. Et pourquoi leur laisse-t-on leurs branches? Où les conduit-on?

— Nous le savons: nous le savons! piaillèrent les moineaux. Nous avons regardé à travers les vitres dans la ville. Nous savons où on les conduit. On les mène aux plus belles fêtes qui se puissent imaginer. Nous avons regardé à travers les vitres; nous avons vu qu'on les plante au milieu d'une chambre bien chauffée; on les orne des objets les plus jolis, de pommes, de pains d'épices, de jouets et de centaines de bougies.

— Et après? demande le sapin, frissonnant de toutes ses branches. Et après? Que se passe-t-il?

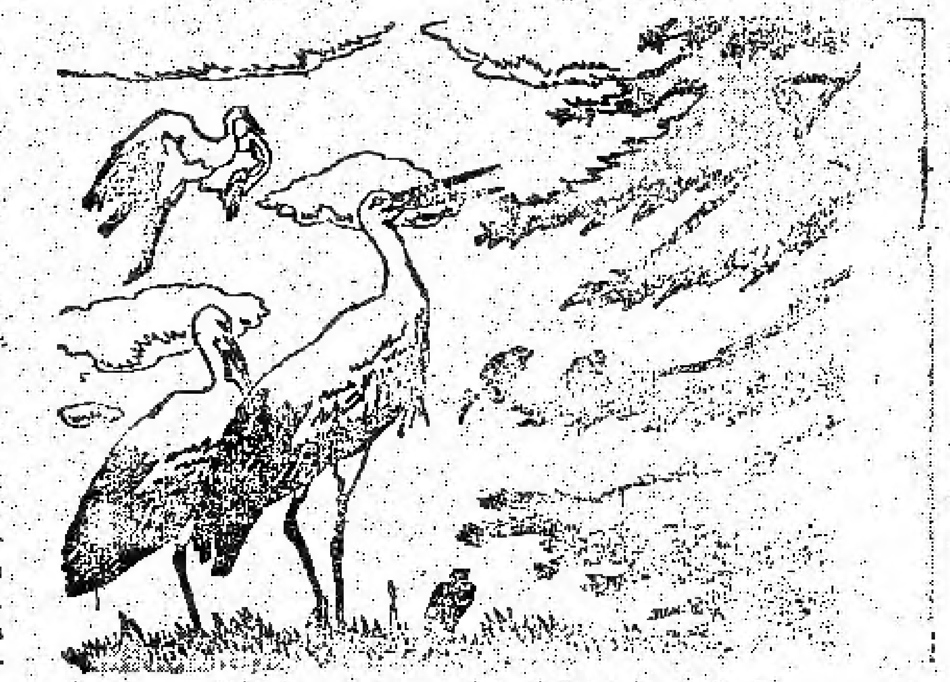
— Ah! nous n'en savons pas plus long! Mais c'était splendide!

— Ne suis-je pas né pour ce brillant avenir? murmura le sapin. C'est encore plus beau que d'aller sur la mer. Oh! si l'on était à Noël! Je suis maintenant grand et gros comme les autres que l'on a emportés l'année dernière. Oh! si j'étais dans la charrette! si j'étais dans la chambre chaude, au milieu de toutes ces splendeurs! Mais après? Sans doute, il arrive encore quelque chose de plus; autrement à quoi bon nous parer ainsi? Oui, il doit arriver quelque

Le sapin fut mis dans un tonneau plein de sable, mais on ne pouvait voir que c'était à cause des tentures vertes placées tout autour. Notre sapin ne pouvait contenir son émotion! Qu'allait-il se passer? Jeunes filles et domestiques se mirent à le parer. Ils suspendirent aux branches de petits cornets de papier de couleur, remplis de bonbons.

Des pommes dorées et des noix pendaient comme si elles eussent poussé là. On piqua ensuite, dans les branches, des bougies rouges, bleues et blanches; des poupées aussi vivantes que des hommes, et telles que jamais le sapin n'en avait vu auparavant. Tout à fait au sommet, fut placée une grande étoile en clinquant. C'était superbe!

— C'est ce soir, s'écria-t-on de tous côtés, c'est ce soir que cela va briller.



"J'ai rencontré beaucoup de vaisseaux neufs, en revenant d'Egypte... Ils avaient des mâts magnifiques, et je crois pouvoir dire qu'ils sentaient le sapin!

— Oh! se dit le sapin, si nous étions au soir! Si les lumières étaient allumées! Qu'est-ce qui va se passer? Si les arbres de la forêt pouvaient venir me voir! Peut-être les moineaux viendront-ils regarder à travers les vitres! Est-ce que je resterai planté ici, avec ces ornements, été comme hiver?

Il savait donc ce qui allait arriver, et cependant, il avait mal aux aiguilles à force d'impatience, et le mal aux aiguilles, pour un sapin, est quelque chose d'aussi mauvais que le mal de tête pour nous autres.

Enfin, on alluma les bougies: quel éclat! quelle splendeur! Notre sapin en tressaillait dans tous ses rameaux, si bien qu'une des bougies mit le feu à une branche

Voulez-vous Ivède Avède, ou bien Klumpé-Dumpé qui tomba dans les escaliers, mais qui, pourtant, monta sur le trône et obtint la main de la princesse?

— Ivède Avède! crièrent les uns.

— Klumpé-Dumpé! crièrent les [illegible]

Ce fut un vrai vacarme; le sapin seul restait tranquille.

"Je ne compte donc plus pour rien? se demandait-il. On n'a donc plus rien à faire de moi?"

Le vieil homme conta l'histoire de Klumpé-Dumpé. Les enfants battirent des mains en criant: "Encore! Encore!" Ils voulaient avoir aussi Ivède Avède; mais il leur fallut se contenter de Klumpé-Dumpé! Le sapin demeurait calme et réfléchissait. Jamais les oiseaux de la forêt ne lui avaient conté rien de semblable. Klumpé-Dumpé était tombé dans les escaliers, mais pourtant avait obtenu la main de la princesse.

"Eh oui! il en va ainsi dans le monde pensait-il: ce que cet homme raconte ne peut être faux, car il me semble plein de franchise. dans les escaliers, pour obtenir ensuite une princesse."

Il pensait avec joie au jour suivant, où il se verrait de nouveau couvert de bougies, de jouets, d'or et de fruits.

"Demain, je ne tremblerai pas, se disait-il. Je nagerai en plein bonheur. Demain, j'entendrai encore l'histoire de Klumpé-Dumpé, et peut-être, celle d'Ivède Avède."

Il demeura toute la nuit calme et pensif.

Au matin, valets et servantes entrèrent.

"Ah! se dit le sapin, voici la fête qui recommence."

Pif, pip! dit une petite souris, en trottinant, vers le sapin. Une autre vint derrière elle. Toutes deux se mirent à flairer le sapin et à se faufiler entre ses branches.

— Non, je ne le connais pas, dit le sapin, mais je connais la forêt où le soleil brille et les oiseaux chantent.

Il leur raconta sa jeunesse. Les petites souris n'avaient jamais entendu rien de tel; elles étaient tout oreilles:

— Ce que tu as vu de choses! Comme tu as été heureux!

— Moi? dit le sapin. (Et il réfléchit sur ce qu'il venait de conter.) Oui, au fond, c'était le bon temps.

Il fit ensuite le récit de la veillée de Noël, où il avait été couvert de gâteaux et de bougies.

— Oh! dirent les petites souris, comme tu as été heureux, vieux sapin!

— Mais je ne suis pas vieux du tout, dit l'arbre. C'est cet hiver qu'on m'a apporté de la forêt. Je suis en pleine maturité, seulement on m'a placé dans un tonneau, ce qui m'est bien désagréable!

— Comme tu sais bien raconter! dirent les petites souris.

La nuit suivante, elles vinrent avec quatre autres, pour leur faire entendre le récit du sapin.

— Oui, c'était le bon temps, disait celui-ci; il peut revenir. Klumpé-Dumpé tomba dans les escaliers, mais obtint pourtant la princesse. Peut-être obtiendrai-je aussi une princesse.

Et il pensait à un gentil petit bouleau de la forêt, qui lui apparaissait comme une réelle princesse.

— Qu'est-ce que Klumpé-Dumpé? demandèrent les petites souris.

Le sapin raconta toute l'histoire, mot pour mot. Les petites souris étaient près de sauter de joie jusqu'à la cime du sapin.

La nuit suivante, le nombre des souris fut encore plus grand et le dimanche, il vint en plus deux rats. Mais ceux-ci déclarèrent que l'histoire n'était pas amusante, ce qui affligea les souris car, à elles aussi, elle parut alors moins amusante.

branche et brillait au clair soleil.

Dans la cour, se trouvaient quelques enfants qui, à Noël, avaient dansé autour de l'arbre et l'avaient trouvé si beau. Un des plus petits accourut et prit l'étoile d'or.

— Oh! voyez donc! cria-t-il. L'étoile est encore sur le vilain vieil arbre de Noël!

Il marcha sur les branches qui craquèrent sous ses souliers.

Le sapin regardait les belles fleurs et la fraîche verdure du jardin, puis se regardait lui-même. Il aurait voulu être dans son coin sombre, au grenier. Il pensait à sa verte jeunesse dans la forêt, à la joyeuse soirée de Noël et aux petites souris qui étaient si contentes d'entendre l'histoire de Klumpé-Dumpé.

"C'est fini! pensait le pauvre sapin. Pourquoi n'avoir pas été gai, quand je le pouvais?..."

Un domestique vint et coupa l'arbre en petits morceaux. Cela fit un fagot qu'on mit sous la grande marmite. On entendit des soupirs et comme des cris de détresse. Les enfants accoururent pour se placer devant le feu et crièrent: "Pif! Paf!" Mais les pif! paf! du sapin étaient de vrais soupirs. Il pensait aux jours d'été dans la forêt, aux nuits d'hiver en plein air, quand les étoiles étincelaient. Il pensait au soir de Noël et à Klumpé-Dumpé, la seule aventure qu'il eût apprise et qu'il pût raconter.

Et puis, il ne resta plus rien du petit sapin.

Les enfants étaient retournés dans la cour. Le plus jeune avait sur la poitrine l'étoile d'or que l'arbre avait portée dans sa plus heureuse soirée.

Finie cette soirée, fini le pauvre sapin et finie avec lui notre histoire, comme finissent toutes les histoires en ce monde.

FEUILLETON DE L'AMI DU PEUPLE

LE PRINCE CORIOLANI

par PAUL FEVAL

Autorisé par la Société des Gens de Lettres

Quand le roulis abaissait le bordage, ils pouvaient glisser un regard jusqu'au pied des deux mâts. Autour de l'arbre de mestre, où il y avait un fanal, une demi-douzaine de matelots jouaient aux dés A l'arrière, à quelques pieds de l'arbre de trinquet, deux officiers causaient. Il n'y avait qu'un homme à la barre. Il n'y avait qu'une vigie, à gauche, sur le parapet du plat bord et l'on ne pouvait voir les agrès. C'était donc, sans compter l'imprévu, neuf ou dix ennemis visibles qu'on allait avoir à combattre dès le premier choc. Il fallait que ce premier choc fût décisif.

La barque semblait maintenant s'éloigner de son but. Elle gagnait au nord-nord-est, à deux portées de fusil environ de la felouque. Au bout de dix minutes, Ruggieri dit tout bas:

— Tribord, la barre, Altesse! virons, il est temps.

Le vent augmentait à chaque instant de violence.

— Stop! dit encore Ruggieri; laisse arriver.

Cucuzone cessa de ramer et reprit aussitôt cette posture nonchalante qu'il affectionnait. Un coup de pied de l'amiral Ruggieri l'avertit que la paresse n'était pas de saison.

— Tiens-toi paré! lui dit-il! l'aviron haut: si nous dévions de dix palmes à droite ou à gauche, nous sommes morts.

C'était un vrai marin que ce Ruggieri. Son calcul était d'une rigoureuse exactitude. Par la seule action du vent sur la coque de la barque, celle-ci dérivait lentement, mais sûrement vers la felouque.

— Une idée à tribord, Altesse! ordonna-t-il, et coupons nos têtes.

Ils se baissèrent tous à la fois de façon qu'aucune saillie ne dépassât les profils de la barque. Une distance de cent palmes les séparait à peine de l'avant de la felouque lorsque l'officier de quart emboucha le porte-voix.

— Pare à virer! commanda-t-il.

— Nage! ordonna en même temps Ruggieri.

Au moment même où la felouque venait au vent sous l'action de son gouvernail, la barque, qui avait subi une vigoureuse impulsion, se présenta par le travers à l'éperon de la felouque.

— Qu'est-ce cela? demanda l'officier qui avait ressenti le choc.

Les débris de la chaloupe, coupée en deux, glissaient le long des flancs du grand navire, mais nos quatre aventuriers, le couteau entre les dents, étaient suspendus, comme une grappe humaine aux guindeaux qui soutenaient le beaupré. Fulvio tenait Flamma par la ceinture.

— Il n'y avait personne là-dedans, dit l'officier en regardant les débris qui passaient; je n'ai pas entendu un seul cri.

Un matelot, penché sur le platbord, répondit:

— C'était quelque barque chavirée... Ohé! vigie! Si nous avions rencontré la Rocca Forcata au lieu de cette coque de noix, nous serions maintenant avec les thons!

Au lieu de répondre la vigie rendit un râle sourd et comme étouffé. On la vit distinctement s'affaisser le long du plat-bord. A cet instant, le capitaine mit la tête au grand panneau, demandant, lui aussi: Qu'est-ce donc? Il n'eut que le temps de se jeter au bas des degrés. La lourde trappe soulevée violemment, retomba de tout son poids avec fracas.

Sept cadavres étaient sur le pont: trois têtes fendues jusqu'aux épaules; quatre poitrines ouvertes par le couteau calabrais. Il n'y avait de vivant que le timonnier qui était tombé, paralysé par la terreur. Les deux panneaux furent en un clin d'oeil matelassés solidement. Il n'y avait plus de communication possible entre le pont et l'intérieur du navire que par les sabords.

Comme Ruggieri achevait d'assujettir la grande écoutille, la mer s'éclaira tout à coup à habord, le pont trembla et un coup de canon partit sous ses pieds dans la batterie. L'équipage de la felouque appelait le brick-goëlette à son aide. Le brick entendit, car trois fanaux s'allumèrent aussitôt à sa grande hune. Ruggieri se pencha au-dessus du plat-bord, et cria:

— Nous sommes ici trente lurons de Porporato. Nous avons de la poudre pour faire chanter votre chapelet de caronades. Je suis Ruggieri. Beldemonio est avec nous. Si vous êtes sages, il ne vous arrivera pas malheur; si vous faites encore du bruit, nous braquons vos caronnades à pic et nous cassons votre felouque comme une noisette!

Cette harangue paternelle fut suivie d'un profond silence. Le brick-goëlette avait changé de bordée et se rapprochait sous sa grande voile et son foc. Tout en marchant, il faisait des signaux, mais la felouque restait désormais sombre et muette. L'idée qu'ils avaient là, sur le pont au-dessus d'eux, trente forbans résolus et bien armés parmi lesquels se trouvaient ces diables incarnés, Beldemonio et Ruggieri, terrifiait les marins parqués dans la batterie.

Le silence fut rompu par un éclat de rire de Cucuzone. Il venait de monter d'un seul bond sur les épaules du timonier tremblant.

— Hé! Ruggieri! s'écria-t-il; devine qui nous avons là! C'est Toniotto, le Tarentais, poltron comme une poule, mais bon matelot. A trois nous n'aurions jamais pu border la grande voile de trinquet, voilà du renfort.

— Il faudra que la signora tienne la barre, répondit Ruggieri; en besogne! ce lourdaud de brick file mieux que je ne croyais.

Cucuzone sauta sur les planches et donna une poussée au Toniotto qui vint rouler aux pieds du prince. Le brick dessinait distinctement dès lors sa grande silhouette dans la nuit. Fulvio tira sa montre.

— Nous avons encore une heure avant le lever de la lune, dit-il, dans une heure il faut que nous soyons hors de vue.

— A la vergue, Cucuzone! commanda Ruggieri.

— Donnez-vous la peine de monter, seigneur Toniotto! dit celui-ci qui mit respectueusement le bonnet à la main.

— à suivre —

Conte de Noël

Le Rêve de Cendrillon

Dehors, il pleuvait sur la neige sale des rues et des trottoirs. Pas d'étoiles, pas de lune, pas de scintillement de lumière sur la neige des toits. Et pourtant, cette nuit laide et sombre, c'était la nuit de Noël.

Les cloches de la messe de minuit sonnaient joyeuses quand même, et du troisième étage d'un immeuble du centre de la ville, elles étaient écoutées par une jeune femme qui s'activait comme à regret, aux préparatifs d'une table de réveillon. Le son des cloches semblait jeter en elle une douloureuse pensée, car en les écoutant, ses yeux, déjà sombres, s'attristèrent encore davantage.

Son passé était douloureux autant que son présent.

Jeune encore, elle avait perdu son mari qui l'avait laissée au cours de l'été avec un enfant, déjà âgé de quatre ans, qui était tout à la fois la consolation et l'affliction de sa mère. Sa consolation, parce qu'il restait pour elle le seul être sur qui reporter son affection, mais aussi son affliction, parce que sa présence constituait chaque jour pour elle une cause de chagrin.

L'enfant était muet. En dépit de ses quatre ans, aucun son n'était encore sorti de sa bouche, si ce n'est celui d'une personne à qui on aurait posé un bâillon sur la bouche. La jeune mère en ressentait un chagrin immense, de plus en plus grand à mesure qu'elle ressentait le manque d'appui moral de la part de son entourage.

En effet, la jeune veuve ne vivait pas seule. Elle n'avait pour elle et son fils dans ce grand logement, qu'une chambre, peut-être confortable, mais combien éloignée de la tranquillité qu'elle aurait tant désirée. Ses parents étaient les maîtres du logis et dans la détresse morale mais aussi pécuniaire dans laquelle elle s'était trouvée à la mort de son mari, ils l'avaient recueillie, consentant à la loger en dépit des trois autres filles qui leur restaient.

Le père, la mère et les trois filles étaient maintenant partis pour la messe de minuit. Tout à l'heure, ils reviendraient joyeux, tapant du pied, riant bruyamment, les trois soeurs toutes fières au bras de leurs amis, et les parents désireux d'activer encore cette joie. Ils s'installeraient à la table du réveillon, dans leurs toilettes fraîches, ils mangeraient et boiraient, tout entiers à leur bonheur et insensibles au chagrin des autres.

Car on la méprisait dans cette maison, elle la pauvre qui n'avait pu donner à la vie qu'un être anormal et dont la tristesse ternissait la joie des autres.

Et elle songeait combien il ferait bon si l'enfant qui reposait là, tout près d'elle, pouvait se lever, l'appeler, compatir avec elle dans son langage inexpérimenté mais combien expressif. Comme elle le comprendrait, elle. Elle oublierait tout le reste pour l'écouter.

Dans la pièce voisine, l'enfant dormait doucement. Elle s'approcha de son petit lit, le regarda longuement. Elle prit une chaise et commença à se bercer près de lui. Et en se berçant, elle s'endormit. Et dans son sommeil, elle fit un rêve, un rêve merveilleux. Elle voyait le Jésus de la Crèche marchant pieds nus dans la neige blanche. Elle l'appelait et il venait vers elle. Elle lui montrait l'enfant, son petit garçon, et elle lui demandait de lui donner la parole comme plus tard il ferait parler les muets au cours de sa vie publique.

C'était un beau rêve qui s'était vite évanoui car la mère s'était éveillée en sursaut. L'enfant s'était dressé dans son lit. Il avait grimpé sur les genoux de sa mère. Et, tout à coup, ô bonheur immense, il avait murmuré à l'oreille de sa mère: "Maman, maman".

Le père, la mère, les trois soeurs et leurs amis revenaient de la messe de minuit. Ils entraient en riant malgré la pluie qui les avait trempés. Puis, ils s'attablaient pour le réveillon, après s'être distribué mutuellement des paquets aux larges rubans rouges dont le dépaquetage provoquait des "ah" et des "oh" de plaisir.

Dans la pièce voisine la jeune veuve n'avait ni paquets aux beaux rubans, ni de plus humbles non plus à distribuer. Elle n'en avait pas non plus à recevoir. Personne ne s'occupait d'elle. Elle était la cendrillon de cette maison. Mais cette cendrillon tenait maintenant dans ses bras le plus beau cadeau qu'elle pouvait espérer en cette nuit de Noël: son enfant qui lui murmurait "maman" à l'oreille.

Quand minuit sonne

En France, c'est la dinde qui est reine sur toutes les tables.

En Bourgogne, on la sert aux marrons. En Languedoc, on la prépare aux truffes.

En Auvergne, qui ne saurait s'endormir sans avoir dégusté le traditionnel boudin.

En Espagne, la dinde se sert aux topinambours, elle s'accompagne d'aubergines farcies.

Pour terminer, le touron aux amandes est indispensable.

Pas de Noël joyeux en Angleterre sans le christmas pudding — qui est souvent précédé de petites saucisses servies sur une sauce au pain — les Anglais sont économes.

L'Italie n'oublie jamais, même aux jours de réjouissances son plat national: les macaronis... cette nuit-là on lui adjoint les "polpettine" de veau roulé.

Aux pays des noëls de neige, le jambon fumé s'accompagne d'un pudding au riz et s'arrose d'une boisson chaude à la canelle.

La Guilde PHOTOGRAPHIQUE

Les réunions de famille, à l'occasion des fêtes, offrent des sujets épatants de séquence éloquente, comme celle-ci.

Faites le point sur la Noël

Noël ne se limite pas à l'arbre, aux cadeaux et à la dinde aux atocas. C'est aussi l'époque de la réunion des membres de la famille qui, très souvent, ne se sont pas vus depuis quelque temps. C'est une occasion idéale de prendre des photographies, particulièrement celles de groupes, que l'on aime toujours à glisser dans une collection.

Mais sauf pour faire ripaille comme eux, de grâce, oublions nos ancêtres victoriens! Lorsqu'il s'agit de prendre des photos de groupes, les poses contraintes et formalistes sont aussi passées de mode que l'atmosphère des salons de peluche du temps de grand'mère.

En prenant vos instantanés de groupes, vous feriez bien de vous rappeler ces quelques conseils. Premièrement, n'essayez pas de "croquer" trop de personnes à la fois. Vous trouverez que deux photos valent mieux qu'une si votre portrait comprend plus de six personnes.

Deuxièmement, assurez-vous que vos sujets aient un point d'intérêt, ou alors vous obtiendrez une composition des "jours anciens" lorsqu'un portrait de famille signifiait des "faces de bois" et des yeux vitreux. Dirigez votre caméra vers de petites réunions qui se forment tout naturellement: peut-être trois ou quatre adultes admirant le nouveau bébé ou plusieurs des petits enfants entourant l'arbre. Ces groupes naturels sont préférables parce que les sujets eux-mêmes sont moins gênés ou ne s'aperçoivent pas qu'ils sont le point de mire.

Et voici un autre conseil au sujet de la photographie d'un groupe de personnes. Si vous employez un dispositif à éclair pour illuminer vos instantanés (et c'est ce que vous faites sans doute pour photographier à l'intérieur à ce temps-ci de l'année), voyez à ce que tous les membres du groupe soient à peu près à la même distance de la caméra. Autrement, l'éclairage sera inégal: la personne à l'avant aura l'air trop pâle, celle du milieu sera probablement très bien éclairée et celle de l'arrière-plan aura le teint trop foncé.

584F — Jacques Lumière

NOS PROFESSIONNELS ET HOMMES D'AFFAIRES

Plomberie — Chauffage
Installation et Réparations de toutes sortes
HUBERT GUENETTE
518, rue Draper Sudbury,
Tél.: OS 3-3590

A. FOURNIER
ASSURANCES
LIMITEE
• Etabli en 1895 •
FEU — AUTO et AUTRES
• Prêts sur Hypothèques •
1 ELM EST. TEL.: OS 5-7546

DESMARAIS - PARISIEN
Comptables agréés
Edifice Mackey-Sudbury OS 4-1939
Chambres 310, 311, 312
3 Main — Sturgeon Falls — 635

Nickel Tire Service
Gérard Boulet, Prop.
VULCANISATION DES PNEUS ET CHAMBRES A AIR
Agent pour
DOMINION TIRES & TUBES
25, rue Beech

DR BENOIT LAVOIE
Chirurgien-Dentiste
rue Elm E. — Chambre 201
Tél. Bur.: OS 5-3913 Sudbury
Rés.: OS 6-7971 Ontario

Transport Delongchamp
Compagnie Ltée
Service de déménagement
Local et Longue Distance
Lorne, Sudbury Tél.: OS 5-5611

LACOURCIERE & LACOURCIERE
AVOCATS
27 rue Elm Sudbury, Ont.

DESMARAIS & KINSMAN
AVOCATS & NOTAIRES
J. N. Desmarais, C.R.
G. F. Kinsman, B. A.
R. E. Warren, B. A.
109 Edifice Mackey Tél.: OS 5-7521

J.M. CLOUTIER
Médecin-Chirurgien
Edifice De Marco, 5 rue Beech
2 h. à 5 h. p.m. Tél. OS 5-6769
New Sudbury, 18 rue Lavoie
7 h. à 9 h. p.m. Tél. OS 3-9304
Résidence Tél. OS 3-6313

Heiskanen Jewellers
• HORLOGER
• DIAMANTAIRE
• BIJOUTIER
6 - 7 rue Durham N.
Tél.: OS 5-6852
Sudbury

CITY
Cleaners & Dyers
Modifications - Réparations
Tél.: OS 5-5655
2e Bureau 50 Cedar
ATELIER, 287 Kathleen, W.

Ce qu'il y a de plus moderne en
PHOTOGRAPHIE:
STUDIO NIEMI
SUDBURY ONT. — TEL. OS 5-8324

J. L. McMAHON
Avocat — Notaire
401 Edifice Mackey Tél.: OS 30407

LEBEL & FILS
Nettoyeurs
Teinturiers
OS 5-7517 142 rue EYRE

PHOTOS DE MARIAGE
Appelez pour votre photo de mariage — Nous les prenons au studio, à la réception, dans Sudbury ou les places environnantes
STUDIO "ROYAL"
Prop. Pierre Guimond
178 Laforest à Kathleen — Téléphone: OS 3-4312

Voitre abonnement

Avez-vous pensé à payer votre abonnement? Nous vous prions de bien le faire sans retard. Nous vous demandons bien peu, et pourtant cela nous aidera beaucoup. Envoyez le prix de votre abonnement à l'adresse suivante: L'AMI DU PEUPLE, SUDBURY, ONTARIO

ACTIVITES GUIDES

6ième Compagnie Guide-Ste- Anne

Mardi le 13 décembre eut lieu au Centre des Jeunes la dernière assemblée de l'année pour ce groupe. Pour clore l'année il y eut une soirée récréative.

L'assemblée débuta par le chant O Canada, ensuite vint le plaisir de la soirée. Les petites filles ont fait l'échange de cadeaux. Une plume fontaine, don de Mme Aldéa Lapalme fut gagnée par Aline Roy. Durant la veillée il y eut chants et danses par les Guides. L'aumônier du mouvement, le Rév. Père Proulx se rendit à la soirée. Il parla aux jeunes filles et les fit rire beaucoup.

L'assemblée se termina par la prière Guide et la bénédiction de l'aumônier. Toutes les Guides étaient très contentes de leur soirée de récréation.

6ième Jeannette

Le 28 novembre dernier furent investies dans la 6ième Compagnie de Jeannettes, cinq nouvelles filles. Reçurent leurs épingles par la cheftaine, Mme S. Lamothe: Raymonde Lamothe, Denise Samson, Suzanne Roy, Louise Grenon, Monique Gratton.

Après la cérémonie un goûter fut servi au Centre des Jeunes par Mme Sauvé et Mme Sabourin. Durant le goûter les Jeannettes chantèrent et jouèrent des jeux.

Les Jeannettes de la 6ième compagnie ont eu leur soirée de Noël le 19 décembre au Centre des Jeunes. Elles jouèrent des jeux et chantèrent. Elles reçurent des paniers remplis de bonbons de la cheftaine. Il y eut échange de cadeaux par les filles. Un goûter fait de sandwichs, chocolat chaud et de galettes fut servi par Irène Sabourin.

12ième Compagnie Guides - St-Jean de Brébeuf

Les Guides de cette compagnie eurent leur soirée de Noël le 19 décembre à la sacristie de l'église St-Jean de Brébeuf. Elles jouèrent des jeux. Pierrette Morangère gagna le prix pour la chaise musicale. Claire Lapalme gagna le prix pour le jeu de l'âne. Un arbre de Noël décorait la salle. Gilberte Nault, gagna le prix donné par la cheftaine.

Une collation de crème glacée, de liqueurs douces, et de bonbons fut servi pour clore l'assemblée.

Nous remarquons que la 12ième compagnie est sous la nouvelle direction de Mme Jeannette Tremblay, cheftaine et de Mlle Lucille Savage, assistante. Nous souhaitons aux nouvelles directrices beaucoup de chance dans leur nouvelle position.

12ième Compagnie Jeannette

Lundi le 19 décembre les Jeannettes de la 12ième Compagnie eurent leur après-midi de Noël à la sacristie de l'église St-Jean de Brébeuf. Elles firent un échange de cadeaux. Mlle [illegible] gagna un [illegible]. Un chapelet de [illegible] fut aussi donné comme prix. Elles jouèrent des jeux et firent du chant.

La petite réunion se termina par un délicieux goûter.

UNE DENEGATION DU PACIFIQUE CANADIEN TOUCHANT LES NOIRS

Un représentant du Pacifique Canadien a nié les accusations voulant que cette compagnie fasse d'injustes distinctions pour les Noirs dans ses règlements d'embauchage. Il a dit que les Noirs jouissaient de droits égaux.

M. Sidney Blum, secrétaire du comité conjoint des droits humains de Toronto, a prétendu que le Pacifique Canadien a institué des tests d'aptitude qui ne sont qu'un "moyen subtil d'établir des distinctions injustes" chez ceux qui briguent un emploi.

Le révolver jouet voué à disparaître

Le colonel Léon Lambert, chef de la Sûreté provinciale, de Québec poursuit depuis longtemps une campagne contre les revolvers-jouets. Il est bien convaincu que ces instruments contribuent à déformer l'enfant, à l'inciter à la violence, à le conduire à la délinquance.

Or le colonel Lambert a réussi à faire partager ses convictions à nombre de ses collègues de la police, non seulement dans Québec et au Canada, mais aussi à l'étranger.

Aussi bien entrevoit-on le jour où la fabrication, la distribution, la vente, l'achat et la possession de ces armes seront prohibés. Ce jour là il faudra applaudir vigoureusement et remercier le chef de la Sûreté provinciale de sa ténacité.

En attendant avec tous ceux qui sont intéressés à l'éducation des enfants et à l'ordre public, nous souhaitons bon succès au colonel Lambert. Puissent ses efforts et ceux de ses collègues donner les résultats espérés.

• AGENTS DEMANDES •
ATTENTION propriétaire de camion, automobile. Nouvelle invention "START-EEZ" fera démarrer votre moteur en un clin d'oeil à 60 degrés au dessous de zéro. Garantie ou argent remis. Agents demandés. International Trade Associates, Box 51-Postal Station E, Toronto.

DR. RAOUL HIPPOLYTE
19 rue Durham N.
Bur. OS 4-1013 • Rés. OS 3-7216
2 h. à 5 h. p.m.
Spécialiste diplômé en chirurgie du Collège Royal des Médecins et Chirurgiens du Canada.

LOUGHEED
• SALON FUNERAIRE
• FLEURS
• AMBULANCE
3 numéros de téléphone pour vous servir
SERVICE DE 24 HEURES
60 rue Eyre Sud à la Spruce
Tél.: OS 3-9596

Votre Distributeur SSSO du nord de la ville
Pneus et batteries ATLAS
Service de toute sorte
Poste d'Essence Poulin
621 Ave Notre Dame Tél. OS 5-8180

A Vendre
LOTS A VENDRE
Bonne localité, près de deux magasins et de l'école.
A Vendre à Vos Conditions
(CHOIX ENTRE 250 LOTS)
Nous garantissons que vous aurez de la bonne eau sur chaque terrain
Prix: $ 450 à $ 500
S'adresser à René Gulliet, Guilletville, 40 Chemin Caprecl
Courrier délivré à la porte
OS. 4-2538

Pour le meilleur confort
essayez
TORIDHEAT
1. L'unité TORIDHEAT Modèle ORA-air climatisé est enfermé dans un joli cabinet, durable, facile à nettoyer, fini émail.
2. Plus grande économie d'huile avec le brûleur rotatif Wall Flame.
3. FILTRE facile à remplacer, très efficace.
4. Souffleur silencieux, monté sur caoutchouc.
5. Le contrôle facile avec thermo-rhéostat. Humidificateur Vapo-glass avec un peu d'extra.
Voyez-les chez
Morrison Plumbing & Heating
164 rue Elgin, Sud, Tél.: OS 4-0787

Bijouterie
F. A. Papineau
La seule bijouterie du "Moulin à Fleur" offre les services de ses orfèvres suisses experts en
REPARATIONS DE MONTRES
TOUT TRAVAIL GARANTI POUR UN AN
465 avenue Notre Dame Tél.: OS 5-6555

Au jour le jour

JEUDI

Les employés de la sciérie Algoma Steel du Sault-Ste-Marie recevront environ $1,500,000.00 en salaire rétroactif.

C'est le résultat d'une ré-évaluation des différents genres de travail dans l'usine.

Une jeune mère de 28 ans de Chesley, Ont. est morte aujourd'hui à la suite de brûlures subies, lorsqu'elle a essayé de sauver un de ses enfants des flammes qui ont détruit leur maison. Elle était allée visiter une voisine quand un autre voisin est venu l'avertir que sa maison était en feu.

VENDREDI

Le chemin de Levack sera refait l'an prochain et pavé en 1957, a déclaré le ministre de la voierie d'Ontario, James N. Allan.

Le maire Gilchrist de Levack a reçu une lettre du ministre lui disant que des contrats seraient donnés au printemps pour niveler, poser des calvettes et mettre de la gravelle sur une distance d'environ 15 milles.

Un homme de 71 ans de Sudbury a été condamné à 3 mois de prison pour avoir attaqué son compagnon de chambre, 69 ans, avec un couteau et un ouvre-boite.

Les deux hommes en vinrent aux prises dans leur chambre sur la rue Louis. La victime pourra rester marquer pour la vie à cause d'une cicatrice assez profonde à la lèvre inférieure.

SAMEDI

La saison de la chasse a décimé chasseurs aussi bien que gibier cette année puisque 70 personnes sont mortes accidentellement au Canada.

Beaucoup ont péri par des balles qui voulaient être dirigées sur du chevreuil. D'autres sont morts d'avoir porté leur fusil d'une façon imprudente ou d'avoir été négligents en chargeant ou en nettoyant leur arme.

L'Ontario précède toutes les autres provinces avec ses 33 mortalités, 24 de plus qu'aucune autre province.

Une mère de famille et trois de ses enfants furent brûlés à mort dans leur maison de deux étages à Ottawa, aujourd'hui.

Quand le feu fut découvert, le mari est sorti en courant chercher de l'aide. Il voulut rentrer dans sa maison mais un voisin l'en empêcha. On a réussi à sauver les deux jumelles âgées d'un mois.

DIMANCHE

Un gendarme qui avait été assommé avec une bouteille de bière à Orillia, Ontario, a sorti son revolver et a tiré sur un homme qui l'attaquait au moment où celui-ci s'apprêtait à le frapper de nouveau.

Darryl Stephens, 19 ans, a été arrêté et transporté à l'hôpital avec une blessure dans le ventre après qu'il fut appréhendé à fureter dans le sous-sol d'une église. Son état est critique.

La police répondait à un appel et était en train de parcourir une chambre à remise quand elle fut frappée avec la bouteille de bière.

LUNDI

Plus de 800 personnes ont dû évacuer un théâtre à la suite de téléphones anonymes reçus par la police et un journal de Toronto les avertissant qu'une bombe réglée pour faire explosion à 10.30 p.m. était cachée dans l'édifice.

Plusieurs détachements de gendarmes se rendirent à toute vitesse au théâtre pour le fouiller, mais rien n'est arrivé. L'on croit que le tour avait été joué par un loustic pour épouvanter les gens.

Un nouveau réacté britannique, le comet III a fait escale à Toronto pour entreprendre la dernière étape de son envolée de 23,600 milles autour de la terre.

L'aérobus argenté a franchi les 2,190 milles de Vancouver à Toronto en 3 heures et 55 minutes et a ainsi battu tous les records jusqu'à date.

Pesant 76 tonnes et d'une capacité de 60 passagers, le puissant avion a volé à une vitesse de 560 milles à l'heure.

MARDI

En 20 minutes, les flammes ont détruit tous les articles personnels de la familles, Eddie Leroux, de la subdivision Green, sur la route 69, au sud de Sudbury. La demeure temporaire fut engloutie pendant que Leroux était en train de se construire une maison en briques à 20 verges de là. Sa femme et ses cinq enfants était partis au moment du feu. Les pompiers de Lockerby, sous les ordres du chef, George Gareau, ont dû assister en témoins passifs pendant que les flammes dévoraient la maison. Outre un frigidaire, un poêle à l'huile et un appareil de télévision, la famille Leroux a perdu tous leurs meubles et leur linge. L'on croit que le poêle à l'huile fut la cause de l'incendie.

ANCIEN MINISTRE CONDAMNE A MORT

Dans une émission radiophonique captée à Londres, l'agence Tass a annoncé que Pak Huen Yung, ancien ministre des Affaires étrangères de la Corée du Nord, a été condamné à mort pour espionnage à la solde des Etats-Unis.

ACTRICE DECEDEE

L'actrice française Marguerite Deval est décédée dimanche. Née il y a 87 ans, elle avait fait ses débuts à l'âge de 17 ans et n'avait abandonné sa carrière qu'en 1951. Elle avait joué dans plusieurs comédies aux côtés d'Yvonne Printemps et de Pierre Fresnay.

Les écoles catholiques de Maillardville sont de nouveau menacées

Une nouvelle lutte bat son plein au sujet des écoles paroissiales de Maillardville. THE BRITISH COLUMBIAN publiait le 29 novembre, en première page, la manchette suivante: "Trois écoles catholiques vendues pour les taxes". Il s'agit de l'école élémentaire de la paroisse Notre-Dame de Fatima, ainsi que des écoles élémentaire et supérieure de la paroisse Notre-Dames de Lourdes.

En fait, ces écoles n'ont pas encore été vendues pour les taxes et les catholiques concernés affirment qu'elles ne le seront jamais.

Ces écoles sont, il est vrai, sur la liste officielle des édifices destinés à être vendus par la ville pour les taxes non payées depuis trois ans. Mais les catholiques ont toujours refusé de payer ces taxes injustes et le Conseil municipal avait jusqu'ici fait remise de ces taxes sur les édifices scolaires.

Cette année, la Commission scolaire conjointe des deux paroisses a demandé comme par le passé au Conseil municipal l'exemption des taxes sur les écoles. Mais le Conseil municipal, au lieu d'accéder à la requête habituelle, l'a référée à la Commission scolaire publique du district, en citant un article de loi qui autorise des octrois dans un but éducatif "si, au préalable, la Commission scolaire publique du district approuve cette aide". Or la Commission scolaire publique du district renvoya la demande au Conseil municipal, en disant que le Conseil devait d'abord prendre une décision sur l'affaire avant qu'elle puisse elle-même se prononcer.

Le Conseil municipal soumit la question à une assemblée publique, le 30 novembre, en proposant la tenue d'un plébiscite. Les catholiques s'opposant en masse à ce plébiscite, lors de l'assemblée, le Conseil municipal décida de référer la question au Gouvernement provincial de Victoria.

Le maire de Maillardville veut en finir une fois pour toutes avec cette question: c'est aussi ce que désirent les catholiques, tout en affirmant qu'ils ne laisseront jamais vendre leurs écoles pour des taxes injustes. La population catholique et canadienne-française de Maillardville a démontré une fois de plus qu'elle est toujours prête à la lutte; plus de 300 personnes ont assisté le 4 décembre à une réunion d'information organisée par la Commission scolaire catholique, à laquelle assistaient les deux conseillers catholiques de Maillardville, MM. M. Butler et R. Gamache, ainsi que les curés des deux paroisses, les RR. PP. Gérard Leduc, oblat, de Fatima, et Aldéric Fréchette, franciscain, de Lourdes.

Le Noël du retour

— Suite de la page 14 —

Puis les cloches se font tendres, lointaines et très douces. René écoute, surpris. Seraient-ce les cloches de l'amour? Là, il ne comprend plus. Noël d'amour? Non ... ce n'est pas cela. Ses parents? Bien sûr qu'il ira les voir. Il sent que son père l'accueillera, joyeux, cherchant en vain à refouler son émotion. Maman sera comme autrefois, un peu vieillie, allant d'une pièce à l'autre. Bonheur ...

Mais non encore. Ce n'est pas cet amour-là que fêtent les cloches. Parmi ses souvenirs, un peu comme un cadre oublié qu'on retrouve au grenier, René aperçoit le visage de Thérèse. Thérèse aux traits imprécis ... Etait-elle jolie? Pas très. Mais René se souvient qu'elle l'aimait bien. Il l'avait deviné; c'est parfois facile.. A vingt ans, il ne voyait que Ginette. Maintenant il en voit d'autres; c'est heureux. Oui, s'il rencontre Thérèse, il sera gentil. D'abord elle n'est pas mariée. Des gens en parlaient au magasin Durend le mois dernier. Il la reverra. A deux, ils parleront de tout, même ... d'avenir.

Des cloches s'éveillent dans son coeur pour se confondre avec celles de l'église ... et avec celles plus belles encore, qu'entendent les coeurs heureux. Pour lui, c'est vraiment le Noël du retour.

ETUDIANTS ETRANGERS AUX ACTES DE VIOLENCE

L'Association générale des étudiants de l'université de Montréal, dans un communiqué publié, affirme que "loin d'être la cause directe des événements du vendredi soir, 9 décembre, les universitaires ne les ont ni désirés ni prévus".

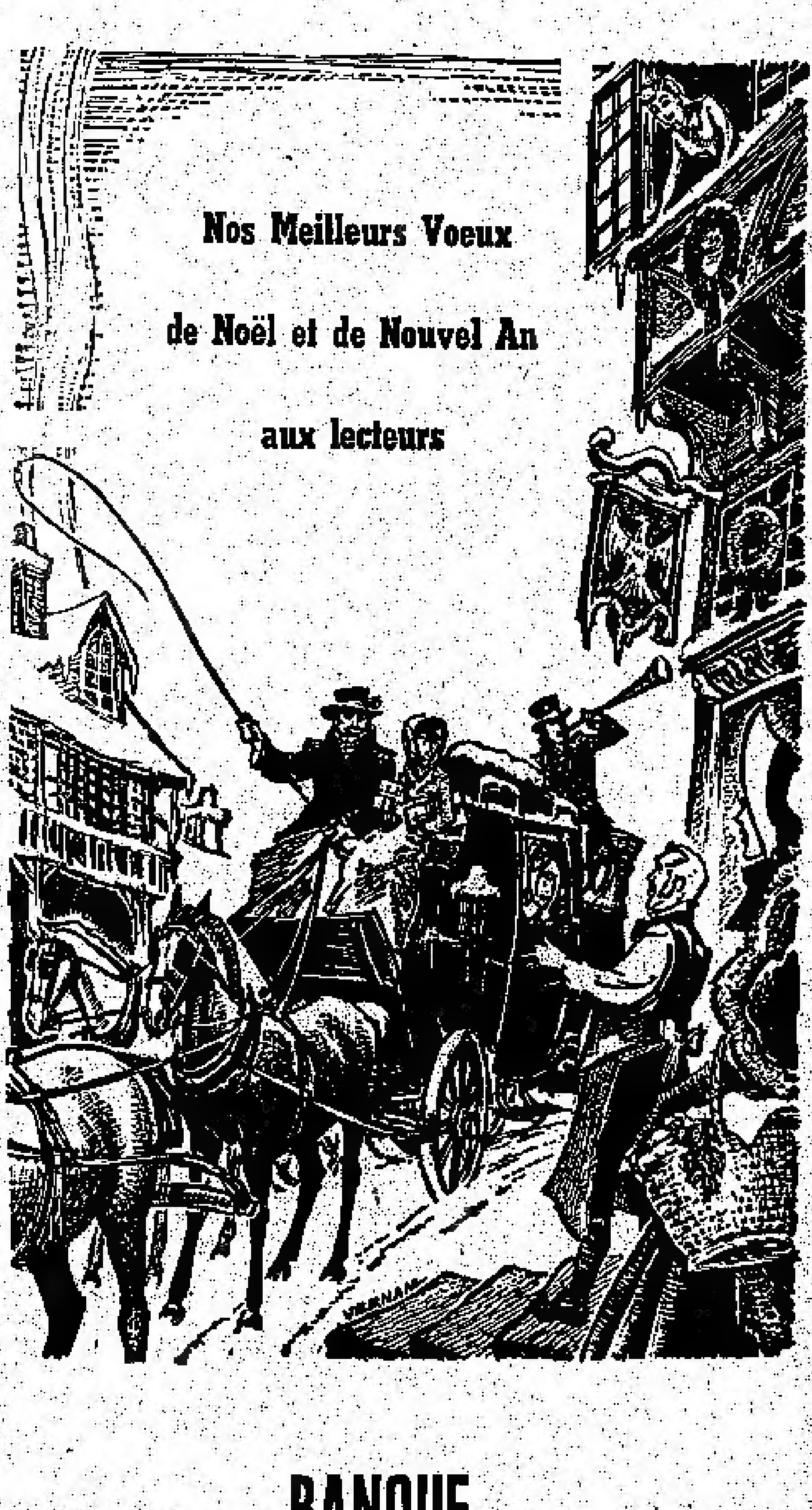
M. Gilles Legault, président de l'Association, a précisé que les étudiants, qui avaient manifesté dans l'ordre deux jours plus tôt, sont étrangers aux actes de violance.

Vingt journaux quotidiens aux Etats-Unis ont du abandonner des affaires en 1954.

NOEL POUR TOUS

Noël, au multiple visage
Pour l'enfant rêvant d'un cerceau
N'est qu'un beau jouet, s'il fut sage;
Pour la mère, c'est un berceau.
C'est l'étoile dans la nuit sombre
Qui rassure les égarés;
C'est une voix d'amour dans l'ombre
Réunissant les séparés.
C'est le pas pressé sur la route,
A l'appel vibrant de la tour;
Dans la maison qui s'ouvre toute
C'est l'accueil tendre du retour:
Qu'elle égrène, l'alerte cloche,
Son chant de paix dans le ciel bleu!
Réunissons la loi qui rapproche,
Et dans l'homme fait naître un Dieu.

PAUL MANIVET



BANQUE

CANADIENNE NATIONALE